

Saison
2014—
2015





Regard furtif sur la saison

Quatre auteurs classiques

Molière, Byron, Heinrich von Kleist, Marivaux

Quatre auteurs classiques contemporains

Pier Paolo Pasolini, Luigi Pirandello, Jean Genet, Joseph Delteil

Neuf auteurs contemporains

Saverio La Ruina, Florence Delay, Jacques Roubaud, Philippe Minyana, Aristide Tarnagda, Catherine Anne, Jean-Louis Martinelli, Olivier Py, Denis Guénoun

Six créations

Maguy Marin, La Traversée, Arrange-toi, Affabulazione, Lancelot du lac, Juan

Cinq pièces Répertoire TNP

L'École des femmes, La Jeanne de Delteil, Le Triomphe de l'amour, Mai, juin, juillet, Trilogie des Chevaliers: Gauvain, Perceval, Lancelot

Sommaire

4

16^e Biennale de la danse de Lyon
Tabac rouge James Thierrée

5

16^e Biennale de la danse de Lyon
La Traversée Nacera Belaza

6

16^e Biennale de la danse de Lyon
Création 2014
Compagnie Maguy Marin

7

16^e Biennale de la danse de Lyon
Study #3 William Forsythe

8

L'École des femmes
Molière/Christian Schiaretti

10

Arrange-toi
Saverio La Ruina/
Antonella Amirante

12

Affabulazione
Pier Paolo Pasolini/
Gilles Pastor

14

**Six personnages en quête
d'auteur**
Luigi Pirandello/
Emmanuel Demarcy-Mota

18

Please, Continue (Hamlet)
Yan Duyvendak/Roger Bernat

20

**La Lanterne magique
de Monsieur Couperin**
Louise Moaty/
Violaine Cochard/
François Couperin

22

Lancelot du Lac
Florence Delay/
Jacques Roubaud/
Julie Brochen/
Christian Schiaretti
Trilogie des Chevaliers

24

Les Nègres
Jean Genet/Robert Wilson

26

Une femme
Philippe Minyana/
Marcial Di Fonzo Bo

28

Terre rouge
Aristide Tarnagda/
Marie Pierre Besanger

32

Une nuit à la présidence
Jean-Louis Martinelli/
Ray Léma

34

Juan
Molière, Byron et d'autres/
David Mambouch

36

Le Prince de Hombourg
Heinrich von Kleist/
Giorgio Barberio Corsetti

38

Opéra de Lyon
Festival Les Jardins mystérieux
Le Jardin englouti
(Sunken Garden)
Michel van der Aa

40

Agnès
Catherine Anne

42

Orlando ou l'impatience
Olivier Py

44

Le Triomphe de l'amour
Marivaux/Michel Raskine

46

La Jeanne de Delteil
Joseph Delteil/
Christian Schiaretti

48

Mai, juin, juillet
Denis Guénoun/
Christian Schiaretti

50

Aux corps prochains
(Sur une pensée de Spinoza)
Denis Guénoun/
Stanislas Roquette

54

Le Théâtre National Populaire

56

L'équipe du TNP

57

Le TNP et ses partenaires

58

Les offres aux entreprises
La brasserie 33 TNP

59

Le TNP en ligne

60

Les actions avec les publics

63

Le service aux spectateurs

64

L'accessibilité pour tous

65

Les informations pratiques

66

L'abonnement

68

La location

69

Le règlement

70

Le calendrier

Tabac rouge

Chorédrame de James Thierrée
Compagnie du Hanneton

16^e Biennale de la danse de Lyon

Salle Roger-Planchon

Quand y a-t-il « chorédrame » ? Quand James Thierrée s'en remet à la danse pour ausculter la condition humaine.

En 2009, James Thierrée campait, seul en scène, un Raoul tout d'angoisse et de solitude qui finissait par s'envoler. Déjà au bord de la danse. Avec *Tabac rouge*, James l'acrobate, le mime, l'acteur vient contrer le précédent. Place donc au metteur en scène et chorégraphe, pour une écriture cousue non plus uniquement sur lui – même s'il est encore le personnage central de cette pièce – mais aussi sur les danseurs et le décor. Un « chorédrame » sans paroles, sans texte, et peut-être même sans intrigue, le tout d'un genre fantastico-toxique. Au centre de cette noirceur, un tyran halluciné à pipe, vieillard défait bien calé dans son crasseux fauteuil. À ses pieds, le peuple, cloportes ou fourmis, pantins rampants ou juchés sur des roulettes. Pour que le drame gronde, Thierrée a machiné un univers chargé d'une noirceur dantesque: un plateau en extension, beaucoup de monde, un fatras d'objets, de grandes parois-miroirs à folles tuyauteries, des échafaudages, des câbles, des perches, une catapulte, des corps-lampes à têtes d'abat-jour (dont *Tabac rouge* est l'anagramme), des circuits bien bidouillés et des contorsions bien balancées. Une danse qui n'oublie pas d'où elle vient. Manou Farine

« C'est l'histoire d'un roi qui joue au metteur en scène. Ou au chorégraphe puisqu'il s'agit d'un bal – un bal de fourmis, sans lustre ni même orchestre. L'histoire de celui qui doit donner les ordres, rester en coulisses, mais dont la présence s'impose en tous les coins et recoins. » J. T.

Du mercredi 10
au lundi
22 septembre 2014

Durée: 1 h 30
Horaire particulier: 20 h 30
À partir de 10 ans



Interprété par James Thierrée,
Anna Calsina Forrellad,
Noémie Ettlin, Namkyung Kim,
Matina Kokolaki, Katell Le Brenn,
Piergiorgio Milano, Thi Mai Nguyen,
Ioulia Plotnikova, Manuel Rodriguez

Mise en scène, scénographie
et chorégraphie James Thierrée
costumes Victoria Thierrée
assistante à la mise en scène
Sidonie Pigeon

Production déléguée
Compagnie du Hanneton - Junebug

Coproduction
Théâtre Vidy - Lausanne,
Théâtre de la Ville - Paris,
Le Printemps des Comédiens -
Montpellier, Théâtre Royal
de Namur, La Coursive -
Scène Nationale de La Rochelle,
Sadler's Wells Theatre - Londres
En collaboration avec
Crying Out Loud, Festival Tchekhov -
Moscou, Le Cado - Orléans,
Maison de la Culture de Nevers,
Théâtre André Malraux -
Rueil Malmaison, Théâtre
Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois,
Le Carré - Les Colonnes
Saint-Médard-en-Jalles, La Comédie
de Clermont-Ferrand Scène
nationale, L'Arc Scène nationale
du Creusot

LYON
16^e BIENNALE
DE LA DANSE
10-30 SEPT 2014

La Traversée

Chorégraphie Nacera Belaza

Création mondiale

16^e Biennale de la danse de Lyon

Salle Jean-Bouise

Et pourquoi ne pas se laisser porter par des courants d'air à la façon des oiseaux ? Ou comment le mouvement, plutôt que de faire chorégraphie, peut faire acte de liberté.

Faire mouvement sans faire chorégraphie ou presque. C'est le programme façon réduction bâti au fil des pièces par Nacera Belaza. Du *Cri* (2007), réveil en règle de lointaines forces rituelles, à *Sentinelles* (2010), lente, très lente traversée du plateau, au *Trait* (2012), progression continue d'un point à un autre, le mouvement, chez la chorégraphe franco-algérienne, n'entend rien ajouter au monde. Tout est là, à condition de s'en souvenir et d'alléger son corps de tout équipement culturel. Quand Nacera Belaza cherche, elle cherche vertical, comme on creuse un puits au fond de soi.

Sa création s'appuie sur l'image d'une trajectoire d'oiseaux portés par les vents. Comme une déposition des corps pour mieux révéler l'espace et rappeler ce qui anime la chorégraphe: danser pour être libre. C'est-à-dire pour plus grand que soi. M. F.

« Les corps rendus véritablement disponibles peuvent puiser leur force dans une mémoire tellement profonde que le moindre mouvement se charge de poids et semble s'imprimer pour la première fois. » N. B.

Du mercredi 17
au vendredi
19 septembre
2014

Horaire particulier: 19 h 00



Pièce pour quatre danseurs

Création lumières Nacera Belaza

Production
Compagnie Nacera Belaza
Coproduction
Biennale de la danse de Lyon
Arcadi: aide à la production
et à la diffusion,
L'échangeur - CDC Picardie

LYON
16^e BIENNALE
DE LA DANSE
10-30 SEPT 2014

Création 2014

Compagnie Maguy Marin

16^e Biennale de la danse de Lyon

Salle Jean-Bouise

Quarante-neuvième création pour Maguy Marin. Au centre de cette pièce pour six danseurs: la question du rythme. Comment la forme advient par le rythme et comment accorder les rythmes des uns et des autres pour vivre ensemble.

Le linguiste Émile Benveniste écrit: «Le rythme, c'est la forme dans l'instant qu'elle est assumée par ce qui est mouvant, mobile, fluide, c'est la forme improvisée, momentanée, modifiable.» Et c'est là ce qui anime la chorégraphe. Le rythme est une forme en constante transformation. C'est un fondement dans le déroulement de ses pièces les unes après les autres: toujours partir de ce qui a été fait, sans jamais refaire. Maguy Marin signe ici son quarante-neuvième opus en à peine quarante ans. Des pour corps classiques, des pour corps multiples, des corps aux visages blafards – l'incontournable May B d'après l'œuvre de Beckett –, une rencontre essentielle – le musicien Denis Mariotte –, des uppercuts fulgurants – Umwelt –, des bifurcations, des objets qui volent, des gémissements, des déprises de vêtements, du théâtre, du musical, des plateaux qui se vident, se re-remplissent. Cette fois, elle travaille avec six danseurs la question éminemment politique du rythme. «La seule question qui vaille, confirme Maguy Marin, c'est comment produire de la musicalité entre nous. Comment les rythmes individuels singuliers peuvent s'articuler avec le rythme des autres, pour créer quelque chose qui ouvre un partage possible.» M. F.

Du mercredi 24
au samedi
27 septembre 2014

Horaires particuliers: 20h30/21h00



Direction artistique
Maguy Marin

Pièce pour six interprètes
Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi,
Laura Frigato, Daphné Koutsatti,
Mayalen Otondo/Cathy Polo,
Ennio Sammarco

Coproduction
Théâtre de la Ville/
Festival d'automne – Paris
Monaco Dance Forum –
Les ballets de Monte-Carlo
Opéra de Lille
La Filature – Scène nationale
de Mulhouse
Théâtre Garonne de Toulouse
Centre Chorégraphique National –
Roubaix Nord-Pas-de-Calais
Charleroi Danses – Le Centre
chorégraphique de la Fédération
Wallonie – Bruxelles
Compagnie Maguy Marin
(en cours)

LYON
16^e BIENNALE
DE LA DANSE
10-30 SEPT 2014

Study #3 Chorégraphie William Forsythe

Première en France

16^e Biennale de la danse de Lyon

Salle Roger-Planchon

L'opéra de Puccini, Madame Butterfly, mal accueilli lors de sa première à La Scala de Milan le 17 février 1904, et jugé comme une réplique de ses travaux précédents, fut légèrement modifié et acclamé lors de sa seconde première au Teatro Grande à Brescia.

En créant Study #3 dans le même théâtre le 20 avril 2012, Forsythe s'est interrogé à la fois sur la pertinence du lieu et sur les parallèles fortuits entre l'opéra de Puccini et ses propres œuvres. Puisant dans trente ans de répertoire des éléments vocaux et des mouvements pour les présenter à nouveau, il crée un nouvel opéra cinétique radicalement différent, né de contextes à la fois étrangers et familiers.

«On ne peut pas séparer les paroles, la danse, les corps. Je me méfie toujours des frontières que l'on édifie entre les genres.» W. F.

Dimanche 28
et lundi
29 septembre 2014

Durée: 1 h 00
Horaires particuliers: 18h00/20h30



Pièces pour seize danseurs
Yoko Ando, Dana Caspersen,
Katja Cheraneva,
Frances Chiaverini,
Roderick George, Brigel Gjoka,
Amancio Gonzalez, Josh Johnson,
David Kern, Natalia Rodina,
Jone San Martin, Yasutake Shimaji,
Spenser Theberge*, Ildikó Tóth,
Riley Watts, Ander Zabala
*Invité

Musique Thom Willems

En collaboration avec le
Teatro Grande, Brescia

LYON
16^e BIENNALE
DE LA DANSE
10-30 SEPT 2014

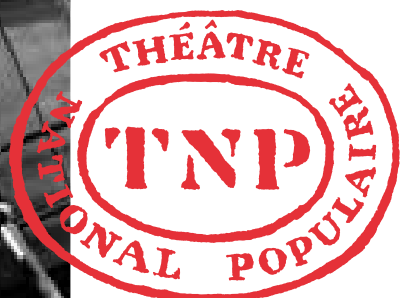
« Comme un morceau de cire
entre mes mains elle est,
Et je lui puis donner la forme
qui me plaît.

Il s'en est peu fallu que,
durant mon absence,
On ne m'ait attrapé par
son trop d'innocence... »

L'École des femmes de Molière
Mise en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

Salle Roger-Planchon



L'École des femmes est la première comédie en cinq actes et en vers de Molière. La pièce fut représentée pour la première fois à Paris en 1662. Molière y jouait Arnolphe, il avait quarante ans. La pièce remporta immédiatement un grand succès et déclencha aussi un scandale auquel l'auteur répondra en écrivant La Critique de l'École des femmes. Pourtant, à travers ces tourbillons de contestation, de pamphlets, Molière garde la confiance et le soutien du jeune roi Louis XIV. Arnolphe est un homme d'âge mûr qui aimerait jouir du bonheur conjugal, mais il est hanté par la crainte d'être trompé par une femme. Aussi a-t-il décidé d'épouser sa pupille Agnès, élevée dans l'ignorance, recluse dans un couvent. Horace, un jeune homme, est tombé amoureux d'elle au premier regard; il se confie à Arnolphe dont il ignore le rôle de tuteur...

Avec L'École des femmes, où l'abus de pouvoir est manifeste, il s'agit de la question de la femme, la femme libre.

Robin Renucci, qui interprète Arnolphe, précise: « Je crois que nous manquerions quelque chose de Molière en faisant de la prose avec ses vers et en oubliant la rime. Le son de la rime est une sorte de phare. Ce son est lié au sens. On reconnaît immédiatement sa coupe, sa signature d'auteur qui est inscrite dans son usage de la métrique, dans la musique de sa langue. Ce sont des phrases en mouvement. »

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière est comédien et auteur dramatique né en 1622 à Paris. En 1659, il monte la pièce Les Précieuses ridicules qui lui amène la célébrité. La troupe obtient ensuite la salle du Palais Royal et Molière remporte de grands succès avec L'École des femmes, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes savantes. D'autres pièces, en revanche, recevront un accueil mitigé, comme L'Avare, ou feront scandale malgré le soutien du Roi, comme Dom Juan et surtout Le Tartuffe. Après une représentation du Malade imaginaire, sa dernière comédie-ballet où il tenait le rôle d'Argan, Molière meurt en 1673.

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte, Don Juan, La Célestine; Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Perceval le Gallois (avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, Une Saison au Congo de Aimé Césaire, Le Roi Lear de William Shakespeare. Ses spectacles, Coriolan de William Shakespeare, 2006, et Par-dessus bord de Michel Vinaver, 2008, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

Du mercredi 8 octobre
au vendredi
7 novembre 2014

Durée: 2 h 00
Spectacle tout public
Audiodescription



Théâtronomie



Avec **Robin Renucci** dans le rôle d'Arnolphe et **Laurence Besson***, **Jeanne Cohendy**, **Philippe Dusigne****, **Thomas Fitterer**, **Jérôme Quintard***, **Maxime Mansion***, **Patrick Palmero**
*Comédiens de la troupe du TNP
**Comédien de la Maison des comédiens

Scénographie et accessoires
Fanny Gamet
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**
coiffures, maquillage
Roxane Bruneton
assistant à la mise en scène
Maxime Mansion
assistante à la dramaturgie
Joséphine Chaffin

Production déléguée
Théâtre National Populaire
Coproduction
Tréteaux de France

« Et malgré qu'on avait prié
tous les saints de l'église,
y avait jamais eu autant
de femmes enceintes que
cette année-là, cette année-là,
y avait eu une vraie épidémie. »

Arrange-toi de Saverio La Ruina

Texte français Federica Martucci

et Amandine Mélan

Mise en scène Antonella Amirante

Résidence de création TNP

Salle Jean-Vilar

Vittoria, femme simple et dévote, vit dans un petit village et, depuis qu'elle est devenue jeune fille, les regards des hommes du pays lui sont tombés dessus. Selon la volonté de ses parents, elle est mariée, « vendue ». À vingt-huit ans, elle a déjà sept enfants. Harassée par ces grossesses à répétition, par ces années qui durent neuf mois et non douze. À sa huitième grossesse elle décide de recourir à l'avortement clandestin. À travers sa voix, Vittoria fait revivre toute une communauté d'hommes et de femmes. Elle raconte un morceau de sa vie, les angoisses d'être femme dans ce Sud, la guerre qui gronde avec les maris, la peur des grossesses, les arrangements, les visites chez la faiseuse d'anges et jusqu'au calvaire de sa petite-fille qu'elle accompagne à Milan pour un avortement qui, bien que licite celui-là, lui rappelle par certains aspects le sien. Ancré dans un contexte précis – celui de la Calabre profonde d'il y a des décennies –, le récit de Vittoria est très actuel. Dans une société dominée par les hommes, qui provoquent les événements mais fuient les responsabilités, la solidarité féminine et le courage sont les seules armes de ces jeunes femmes qui semblent n'avoir aucune prise sur leur destin. Quand elles doivent « s'arranger » toutes seules, leurs prières ne leur étant d'aucun secours, elles bravent tous les dangers pour s'en sortir.

Saverio La Ruina est un homme de théâtre italien, d'expression italienne et calabraise. Auteur dramatique, comédien et metteur en scène, il codirige depuis 1992 la compagnie Scena Verticale qui a reçu le Prix italien de la Critique Théâtrale en 2003. Il est également directeur artistique du festival de théâtre Primavera dei Teatri depuis 1999. Son œuvre de dramaturge et de metteur en scène ainsi que ses talents d'interprète ont été récompensés par les plus grands prix de théâtre italien, notamment le Premio Ubu du Meilleur Acteur principal et/ou du Nouveau texte italien pour les pièces *Déshonorée*, *un crime d'honneur en Calabre* (2007), *Arrange-toi* (2010) et *Italbanais* (2012).

Antonella Amirante est metteuse en scène et comédienne. Elle a longtemps été interprète dans des compagnies de danse et de théâtre avant de monter ses propres créations, impulsées par des commandes d'écriture à des auteurs contemporains. En 2009, elle fonde la compagnie AntepriMA pour créer le spectacle *Mère/Fille* d'après un texte de Laura Forti (mention spéciale du jury au festival Giocateatro de Turin). Elle travaille avec l'auteur Antonio Tarantino, à qui elle a passé commande du texte *Ma... l'amore?* présenté au festival Face à Face, crée *Variations sur le modèle de Kraepelin ou le champ sémantique des lapins en sauce*, présenté au TNP la saison dernière. Son dernier spectacle, *Archipels*, commande de texte à Samuel Gallet, a été créé au Théâtre de Vienne dont elle est l'artiste associée depuis 2012 et en résidence à partir de 2015. Elle est également coordinatrice pour la région Rhône-Alpes du comité italien à la Maison Antoine Vitez.

Du mardi 14
au samedi 25 octobre
2014

Horaires particuliers: 20h30



Avec

Federica Martucci texte
Solea Garcia-Fons chant

Lumière **Julien Dubuc**
scénographie, costume **Elsa Belenguier**
administration de production
Frédérique Yaghaian

Un spectacle de la Cie AntepriMA

Coproduction

Théâtre National Populaire
Théâtre de Vienne

Avec le soutien de la
Gare Franche Cosmos Kolej
Groupe des 20 Rhône-Alpes

« Pour un héros, de tragédie,
il y a toujours un moment
où il est un peu ridicule
et où, pour cela, il fait pitié.
Moi... j'ai regardé par le trou
d'une serrure : c'est cela
mon acte ridicule... »

Affabulazione

de Pier Paolo Pasolini

Texte français Michèle Fabien

et Titina Maselli

Mise en scène Gilles Pastor

Résidence de création TNP

Salle Jean-Bouise

Œdipe Roi de Sophocle raconte le meurtre du Père par le Fils.

Affabulazione, le meurtre du Fils par le Père.

Le 2 décembre 2013, j'ai rendez-vous dans l'appartement parisien de Jeanne Moreau. Elle sera la voix du Spectre de Sophocle. L'Ombre de Sophocle plane sur l'écriture de ce long poème dramatique. C'est cette ombre qui ouvre le rideau sur cette histoire... La voix de Jeanne Moreau inaugure cette affabulation. Elle traverse nos oreilles, réveille et révèle nos mémoires. Le Père fait un rêve ; un éclat de vérité vient le transpercer, le transfigure et l'hypnotise. Il est condamné à voir ce qui, jusque-là, était caché par le voile de la famille, de la réussite sociale et de l'ordre commun des choses. Le Fils sera regardé par le Père, observé, disséqué – à un moment, il sera tué par le Père. L'image vidéo cherchera le gros plan face au corps de l'acteur, rendra visible cette dissection, cette observation de l'épiderme du jeune fils blond. Le désordre ou les désordres du corps ont très souvent alimenté mes désirs de théâtre. Dans Affabulazione, le visage du Père se démultipliera sur tous les personnages de cette fable et l'équipe de foot présente sur le plateau sera ce Chœur de la Cité face au Père-Patron, cette «forza originaria dell'uomo». Tout en ne voulant pas être Père, tout en réclamant sa condition de Fils, Pier Paolo Pasolini finit par camper la figure d'un fils immémorial qui bouleverse l'ordre linéaire de la descendance, se situant en amont du père, dans un lieu originel où les figures du fils et du père, en quelque sorte, se confondent. Tout pourrait se passer dans le crâne d'un père ou à Milan... G. P.

Pier Paolo Pasolini né à Bologne en 1922, commence à écrire en frioulan avant de se tourner vers l'italien. Son parcours militant et artistique dénonce, dès les années quarante, l'idéologie consumériste et les dérives fascisantes de l'Italie. Parmi ses nombreux écrits, citons Les Ragazzi (1955), Une vie violente (1959), Passion et idéologie (1960). Au cinéma, il a réalisé près d'une vingtaine de films entre 1961 et 1975 (Accattone, Mamma Roma, L'Évangile selon saint Mathieu, Œdipe Roi, Médée, Salò ou les 120 journées de Sodome...) avant d'être assassiné sur un terrain vague, dans la banlieue romaine, pour des motifs encore mystérieux. Selon le romancier Alberto Moravia, Pasolini était le plus grand poète italien de sa génération.

Gilles Pastor Metteur en scène, auteur et comédien, il fonde la compagnie KastôrAgile à Lyon en 2002. Dans ses créations qui entremêlent installation, documentaire, poésie et théâtre, il explore des thématiques personnelles à partir de vidéos et de documents autobiographiques. Parmi ses spectacles créés en France, au Brésil, en Belgique, on peut citer Frigos de Copi, Requiem pour Derek Jarman, Fermez vos yeux, Monsieur Pastor, Tempête à 54°Nord, Treize Degrés Sud, Marguerite & François, Odette, apportez-moi mes morts!, São Cosme e Damião/duo. Lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2007 à Salvador da Bahia, il a également été invité en résidence à la Villa Gillet, puis aux Subsistances où il a créé Lily, coq à boches, repris en mars 2014.

Du mardi 4
au dimanche
16 novembre 2014

Avec Antoine Besson,
Alizée Bingöllü, Angélique Clairand,
Alex Crestey, Jean-Philippe Salério
et la voix de Jeanne Moreau

Assistante à la mise en scène
Catherine Bouchetal
lumière Nicolas Boudier
vidéo Vincent Boujon
son Franck Berthoux

Production
KastôrAgile
Coproducteur
Théâtre National Populaire
Théâtre Jean-Vilar – Bourgoin-Jallieu
En partenariat avec le
Théâtre du Vellein – Villefontaine

« Monsieur, vous savez bien que la vie est pleine d'absurdités sans nombre, qui ont l'audace de ne pas paraître vraisemblables : parce qu'elles sont vraies. »

Six personnages en quête

d'auteur de Luigi Pirandello

Texte français François Regnault

Mise en scène

Emmanuel Demarcy-Mota

Salle Roger-Planchon

L'émblématique pièce du dramaturge sicilien peut exprimer toute sa puissance, sa force énorme, parce qu'elle contient un mystère qui est la contamination du monde visible par le monde invisible, « un monde surréel », où la magie cachée, terrifiante et meurtrière, à laquelle on ne pouvait pas s'attendre au départ, prend naturellement place dans le théâtre. Il se trouve alors envahi par ce qui lui est essentiel, son propre cœur, sa sève : les personnages ! Des personnages qui ne sont pas seulement en quête d'auteur, mais de la totalité du théâtre ; tout le théâtre doit se mettre à leur service, être vampirisé par leur existence, par leur inachèvement, par leur drame violent qui n'est même pas consommé. Ce drame qu'il faut répéter pour le faire advenir. On réinvente ici et maintenant une action passée, une scène primitive. Pour la Belle-Fille, cette répétition n'a pour but que de sceller l'irréversible de l'acte incestueux. Cela a lieu sous les yeux du Directeur de théâtre, qui voit que la scène redonne à ces personnages du sang frais, afin qu'ils puissent être des victimes coupables chez les vivants plutôt que de pâles héros chez les morts. Afin qu'ils puissent s'illusionner sur leur histoire.

« Le metteur en scène impose, tout du long, à son récit scénique une respiration de l'ordre de la poésie, dont le secret nous semblait perdu depuis Patrice Chéreau. Seize interprètes donnent avec feu cette tragicomédie des erreurs sur la personne. Hugues Quester déploie de façon sublime un je-ne-sais-quoi de fantomatique. Alain Libolt semble danser la partition du directeur. Valérie Dashwood assume la part maudite du fantasme fait femme. » Jean-Pierre Léonardini

Luigi Pirandello (1867-1936) Auteur sicilien, il doit avant tout sa célébrité à ses écrits pour le théâtre. Après la création de ses premières pièces en Italie, il accède à une renommée mondiale avec la présentation à Paris de La Volupté de l'honneur, mise en scène Charles Dullin (1922), et de Six personnages en quête d'auteur créé par Georges Pitoëff (1923). Auteur d'une œuvre inclassable où se côtoient tous les styles, les genres et les tons, Pirandello a également publié plusieurs centaines de nouvelles, des recueils de poèmes, des essais et des romans. Il a reçu le Prix Nobel de littérature en 1934.

Emmanuel Demarcy-Mota Auteur et metteur en scène, actuellement directeur du Théâtre de la Ville et du Festival d'automne à Paris. En 1999, il reçoit le Prix de la révélation théâtrale du Syndicat national de la critique pour sa mise en scène de Peine d'amour perdue de Shakespeare. De 2001 à 2007, il dirige la Comédie de Reims et crée un collectif artistique avec, entre autres, l'auteur et comédien Fabrice Melquiot dont il a monté de nombreux textes. Parmi ses créations, on peut citer Rhinocéros de Ionesco (2005) qui fut un succès international lors de sa reprise en 2011, Casimir et Caroline de Ödön von Horváth (2008), Wanted Petula (2009) et Bouli année zéro (2010) de Fabrice Melquiot ainsi que Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac (2012).

Du samedi 15
au mercredi
26 novembre 2014

Durée : 1 h 50

Théâtronomie



Avec Hugues Quester, Alain Libolt, Valérie Dashwood, Charles-Roger Bour, Céline Carrère, Jauris Casanova, Sandra Faure, Gaëlle Guillou, Sarah Karbasnikoff, Stéphane Krähenbühl, Olivier Le Borgne, Gérald Maillet, Walter N'Guyen, Pascal Vuillemot

Assistant à la mise en scène
Christophe Lemaire
scénographie et lumière Yves Collet
musique Jefferson Lembeye
costumes Corinne Baudelot
maquillage Catherine Nicolas

Production
Théâtre de la Ville - Paris
Théâtres de la ville du Luxembourg



« Vous jurez et promettez
de n'écouter ni la haine,
ou la méchanceté, ni la crainte
ou l'affection ; de vous rappeler
que l'accusé est présumé
innocent et que le doute doit
lui profiter. »

Extrait de l'Article 304 du Code de procédure pénale de la Justice Française.

Please, Continue (Hamlet)

Conception Yan Duyvendak
et Roger Bernat

Salle Jean-Bouise

Dans une banlieue défavorisée, lors d'une fête de mariage, un jeune homme tue le père de sa petite amie. Seule une personne est témoin de la scène : la mère du jeune homme. Presque trois ans plus tard, le procès s'ouvre. Pour préserver l'anonymat des personnes mises en cause, leurs noms ont été remplacés par des noms de fiction : le prévenu s'appelle Hamlet ; la victime Polonius ; la plaignante, devenue ex-petite amie du prévenu, Ophélie ; la mère Gertrude. Hamlet jure que c'est un accident et plaide l'homicide involontaire. De son côté, Ophélie souhaite obtenir la peine maximale pour le meurtrier de son père. Un cas d'école quasi-universel pour ce fait divers désormais aux mains d'une authentique Cour de justice. Tandis que les personnes impliquées dans ce drame familial sont interprétées par des comédiens, ce sont de vrais avocats, juges, psychiatres et huissiers qui officient au nom de la Vérité. Hamlet est-il coupable ? Était-ce prémédité ? Est-il sain d'esprit ? Des réponses auxquelles la Cour et un jury populaire, constitué de personnes du public, devront répondre. Une situation mêlant fiction et réalité et dont le déroulement et l'issue varient à chaque représentation.

Yan Duyvendak est né aux Pays-Bas et vit entre Marseille et Genève. Formé aux arts visuels, il pratique l'art de la performance depuis vingt ans. Il a conçu une dizaine de spectacles en collaboration avec d'autres artistes, dont *Made in Paradise* (2008), *7 minutes de terreur* (2013), *Mélodies de bonheur* (2014). Il a été accueilli dans les plus grandes résidences artistiques européennes et ses œuvres ont été récompensées plusieurs fois (Swiss Art Awards, Network Kulturpreis 2006, prix suisse Meret-Oppenheim en 2010). Ses travaux vidéo sont exposés dans plusieurs musées, notamment aux Beaux-Arts de Lyon.

Roger Bernat est un metteur en scène catalan, architecte de formation. En 1996, il reçoit le prix Extraordinario à l'Institut del Teatre de Barcelone et co-fonde, deux ans plus tard, le centre de création théâtrale et chorégraphique General Elèctrica. Il le quitte en 2001 pour se consacrer à sa carrière d'auteur, metteur en scène et vidéaste. Roger Bernat propose des dispositifs interactifs à travers une mise en jeu des « spect'acteurs ». Parmi ses créations, citons *Domini Públic* (2008), *Le sacre du printemps* (2010), *Pendiente de voto* (2012), *Numax-Fagor-Plus* (2013) et *Desplazamiento del Palacio de La Moneda* (2014). Ses spectacles ont tourné dans une vingtaine de pays.

Du mercredi 19
au dimanche
30 novembre 2014

Durée : 3 h 00 avec entracte

Avec **Véronique Alain, Monica Budde, Claire Delaporte, Alice Lestrat, Thierry Raynaud, Cyril Texier, Manuel Vallade**

Avec la participation d'un président d'assises, d'un avocat général, d'un avocat de la défense et d'un avocat pour la partie civile, d'un expert-psychiatre et d'un huissier-audencier, tous différents chaque soir.

Avec le concours du Barreau de Lyon.

Collaboration à la mise en espace
Sylvie Kleiber

Production

Dreams Come True – Genève

Coproduction

**Le Phénix – Scène Nationale
Valenciennes**

**Huis a/d Werf – Utrecht
Théâtre du GRÜ – Genève**

« Des simples choses peintes
sur du transparent,
mais démembrables, pour
représenter des mouvements
bien extraordinaires
et grotesques que les hommes
ne sauraient faire. »

Leibniz, Drôle de pensée, 1675.

La Lanterne magique de Monsieur Couperin

Concert optique de Louise Moaty
et Violaine Cochard
Musique François Couperin

Salle Jean-Bouise

Redécouvrir la magie singulière des premières images lumineuses, se laisser toucher par la poésie d'un simple mouvement venu soudain animer un tableau: la grâce naïve d'une projection de lanterne et de ses mécanismes n'est pas sans rappeler celle du clavecin, dont les cordes pincées distillent un son émouvant aussi en ce qu'il rend perceptible sa propre – et fragile – mécanique. « L'art de toucher le clavecin », développé par les compositeurs français, a su exploiter à la perfection toutes les subtilités de l'instrument. Et les pièces de François Couperin, délicates et ciselées comme autant de miniatures d'époque, se prêtent idéalement à ce théâtre d'ombres colorées. À la lumière de quelques bougies, sur un écran rond comme la lune suspendue au-dessus du clavecin, défilent des vignettes peintes à la main dans un dialogue libre et rêveur avec les pièces de François Couperin pour un concert optique, où l'on pourra entendre: Les Tours de passe-passe, L'Arlequine, Le Tic-toc-choc, Le Dodo ou l'Amour au berceau, Les Plaisirs de St-Germain-en-Laye, Les Ombres errantes...

François Couperin (1668-1733) Musicien et compositeur français. Sa carrière à la Cour est fulgurante puisque Louis XIV le nomme organiste de sa chapelle et lui confie l'écriture de nombreuses œuvres musicales (Concerts royaux, 1722). Il a composé des motets, des cantates et deux cent quarante pièces pour le clavecin. Organiste, claveciniste et professeur de musique renommé, il est également l'auteur de L'Art de toucher le clavecin.

Louise Moaty est metteuse en scène et comédienne. Avec Benjamin Lazar, elle est responsable artistique du Théâtre de l'Incrédule dont le TNP a déjà accueilli deux spectacles: L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac (2010) et Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau (2012). Ensemble, ils ont notamment mis en scène Le Bourgeois Gentilhomme avec le Poème Harmonique, Comment Wang-Fô fut sauvé avec le Quatuor Habanera ou encore Il Sant'Alessio aux côtés de William Christie. Parmi ses créations, citons les opéras Rinaldo de Haendel (2009), Vénus et Adonis de John Blow (2012) et L'Empereur d'Atlantis (2013), ainsi que (This is not) A Dream, une Lanterne magique sur la musique de Erik Satie et John Cage (2014).

Violaine Cochard est claveciniste, chef de chant et membre fondateur de l'ensemble Amarillis. Depuis son premier prix au concours international de clavecin de Montréal en 1999, elle a été récompensée à plusieurs reprises pour ses talents d'interprète et se produit avec différents ensembles de musique de chambre. En solo, elle a enregistré un récital dédié à Bach ainsi que deux disques consacrés à François Couperin, tous salués par la critique.

Du mardi 9
au dimanche
21 décembre 2014

Durée: 1 h 00
À partir de 6 ans

Avec **Violaine Cochard** clavecin
Louise Moaty projection

Mise en scène, réalisation des plaques
Louise Moaty
fabrication du décor et des mécanismes
Patrick Naillet
conception musicale **Bertrand Cuiller**

Production
Théâtre de Cornouaille,
Scène Nationale de Quimper –
Centre de Création Musicale
Avec l'aide des
Ateliers du Théâtre de Caen

« L'histoire de la Table Ronde forme un arbre dont les branches sont les chevaliers et les fleurs les dames et les demoiselles. Suivant les saisons, les fleurs viennent contre les branches ou s'en séparent et se renouvellent. »

Lancelot du Lac de Florence Delay
et Jacques Roubaud
Mise en scène Julie Brochen
et Christian Schiaretti

5^e pièce du Graal Théâtre
Création TNP/TNS

Salle Roger-Planchon



Enlevé nouveau-né à ses parents par la fée Viviane, dite la Demoiselle du Lac, Lancelot est élevé par elle dans l'ignorance de sa lignée royale et de son nom. À sa demande, quand il a quinze ans, et bien à contrecœur, Viviane le présente à la Cour du roi Arthur pour être armé chevalier. Yvain se charge de son éducation. La reine Guenièvre, quand il prend congé d'elle avant de partir vers sa première aventure, l'appelle « beau doux ami » et lui tend sa main nue à baiser — par où entre l'amour. Galehaut, sire des Îles Lointaines, fils de la Belle Géante, qui convoite le royaume de Logres, aperçoit dans la bataille un Chevalier aux Armes Blanc et Noir dont il s'éprend violemment sans le voir. C'est Lancelot. Lancelot accepte de passer la nuit dans la chambre du prince en échange de sa soumission au roi. Galehaut se soumet. Son amour surmonte aussi sa jalousie : il obtient de la reine qu'elle donne à Lancelot le premier baiser qui sera le commencement de leur amour. Emprisonné par l'enchanteresse Camille à l'aube de sa première nuit avec la reine, Lancelot tombe dans sa première « Folie ». Se faisant passer pour une autre, Viviane l'en délivre. Il revient à la Cour. F. D. / J. R.

Florence Delay de l'Académie française, comédienne au théâtre et au cinéma, a été chroniqueuse dramatique et a travaillé avec Jean Vilar au TNP. On doit à cette hispaniste la traduction des plus grandes œuvres du théâtre espagnol, notamment l'adaptation très remarquée de *La Célestine* de Fernando de Rojas, mise en scène par Christian Schiaretti en 2011. Romancière et essayiste, elle a reçu, entre autres récompenses, le Prix Femina en 1983 pour son roman *Riche et légère*, ainsi que le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999 pour *Dit Nerval*.

Jacques Roubaud Poète, traducteur et mathématicien, devient membre de l'Oulipo en 1966. Ses centres d'intérêt le portent aussi bien vers la poésie japonaise que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, il participe à de nombreux ouvrages collectifs de poésie polyglotte. Il a reçu, pour l'ensemble de son œuvre, le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française. Ses derniers recueils de poésie s'intitulent *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens* et *Octogone*, livre de poésie, quelquefois prose.

Julie Brochen Comédienne et metteuse en scène, elle dirige le TNS et son école d'art dramatique depuis 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium (2002-2008). Elle a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Jean-Pierre Vincent, Stuart Seide, Michel Didym... Parmi ses créations : *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, *Uncle Vania* de Anton Tchekhov, *Hanjo* de Yukio Mishima, *L'Échange* de Paul Claudel, *Dom Juan* de Molière, *Whistling Psyche* de Sebastian Barry, *Liquidation* de Imre Kertész...

Christian Schiaretti (voir page 9).

Du jeudi 11
au vendredi
19 décembre 2014

**Trilogie
des Chevaliers :**
Gauvain,
Perceval, Lancelot
Samedi 20
et dimanche
21 décembre 2014
à 14 h 30

Avec les troupes et les équipes
du Théâtre National Populaire
et du Théâtre National de Strasbourg

Avec Muriel Inès Amat**,
Laurence Besson*, Olivier Borle*,
Christophe Bouisse, Fred Cacheux**,
Jeanne Cohendy, Hugues de la Salle,
Marie Desgranges, Julien Gauthier*,
Damien Gouy*, Antoine Hamel**,
Ivan Hérissou** (Trilogie),
Xavier Legrand, Maxime Mansion*,
David Martins**,
Clément Morinière*,
Juliette Plumecocq-Mech,
Yasmina Remil*, Juliette Rizoud*,
Julien Tiphaine*,
Clémentine Verdier*

Avec la participation de
François Chattot

*Comédiens de la troupe du TNP

**Comédiens de la troupe du TNS

Scénographie et accessoires
Fanny Gamet, Pieter Smit
lumières **Olivier Ondion**
costumes **Sylvette Duquest,**
Thibaut Welchlin
coiffures, maquillage
Catherine Nicolas
son **Laurent Dureux**
vidéo **Nicolas Gerlier**
masques **Erhard Stiefel**
assistants à la mise en scène
Hugues de la Salle,
Baptiste Guiton (Trilogie)

Coproduction
Théâtre National Populaire
Théâtre National de Strasbourg

« Je m'en fous. Faites ce que vous pourrez. Inventez, sinon des mots, des phrases qui coupent au lieu de lier. Inventez non l'amour, mais la haine, et faites donc de la poésie, puisque c'est le seul domaine qu'il nous soit permis d'exploiter. »

Les Nègres de Jean Genet
Mise en scène, scénographie,
lumière Robert Wilson

Salle Roger-Planchon

Quand la Cour accuse les Nègres d'un crime, ces derniers deviennent comédiens et offrent pour leur jugement une belle tragédie grotesque. Les Nègres comédiens, possédés par une fureur carnavalesque, se réunissent cérémonieusement dans un lieu clandestin pour jouer à la tragédie classique devant la Cour. Ils répètent pour la énième fois Le Meurtre de la Blanche et inventent alors la mort, la vie et l'amour. Les Nègres jouent à paraître ce qu'ils sont déjà et à être ce qu'ils ne sont pas. Non loin, une révolte se prépare. Déguisements, masques, jeux de miroirs sont autant d'armes contre les clichés qui les possèdent. Cette clownerie perd le spectateur entre le jeu et le réel, entre le rite et l'improvisation.

Quand on a demandé à Jean Genet d'écrire un texte qui devait être joué pour un public blanc par des comédiens noirs, il s'est demandé comment réaliser un tel pari. Il n'en savait pas assez sur leur façon de vivre, leurs batailles politiques, ni même leur culture. C'est la raison pour laquelle il n'a pas voulu écrire sur les crimes de la colonisation ou les combats pour la liberté, mais a écrit une pièce clownesque, où tout est artifice et faux-semblant. Genet ne sait pas ce qu'on ressent quand on est dans la peau d'un Africain, mais il n'ignore rien de ce qu'on ressent quand on est dans la peau d'un hors-la-loi, d'un paria, d'un réprouvé. La connaissance intime qu'il a de cette situation de victime d'une société toute-puissante donne au spectacle sa valeur et sa grandeur, enchanté par la magnificence de son langage.

Jean Genet est un écrivain français né en 1910. Son premier texte, Le Condamné à mort, est publié à compte d'auteur en 1942. Encouragé par Cocteau, il entame une carrière de dramaturge et publie Les Bonnes (1947), Le Balcon (1956) ou encore Les Paravents (1961). Parmi ses autres ouvrages, on peut citer Le Journal du voleur (1949) et Le Funambule (1958), des textes fortement autobiographiques qui témoignent de l'engagement de Genet aux côtés des marginaux. Fustigeant la politique carcérale et coloniale de la France, il a aussi défendu la cause des Palestiniens, des Black Panthers et de la Fraction armée rouge. Jean Genet est mort en 1986 en laissant un texte inachevé, Un Captif amoureux.

Robert Wilson Metteur en scène et plasticien né au Texas en 1941. Après une formation en architecture, il crée ses premiers spectacles à New York en 1969. En 1971, Le Regard du sourd est présenté au Festival de Nancy et provoque l'éblouissement dans le monde de l'art. Cinq ans plus tard il crée, avec le compositeur Philip Glass et la chorégraphe Lucinda Childs, Einstein on the Beach, spectacle monumental qui fit sensation au Festival d'Avignon 1976. Parmi ses innombrables mises en scène d'opéra et de théâtre, on peut citer ses dernières créations, The Old Woman de Daniil Harms ou Peter Pan, spectacle créé avec le Berliner Ensemble et le groupe CocoRosie (2013). Il est membre de plusieurs Académies d'art dans le monde et son œuvre a été récompensée par de nombreux prix.

Du vendredi 9
au dimanche 18 janvier
2015



Théâtre de la Ville



Avec Armelle Abibou, Astrid Bayiha,
Daphné Biiga Nwanak, Bass Dhem,
Lamine Diarra, Nicole Dogué,
William Edimo,
Jean-Christophe Folly,
Kayije Kagame, Gaël Kamilindi,
Babacar M'Baye Fall,
Logan Corea Richardson,
Xavier Thiam, Charles Wattara

Dramaturgie Ellen Hammer
collaboration artistique
Charles Chemin
collaboration à la scénographie
Stephanie Engeln
costumes Moidele Bickel
collaboration à la lumière Xavier Baron
musique originale Dickie Landry

Production
Odéon-Théâtre de l'Europe
Coproduction
Festival d'automne - Paris
Théâtre National Populaire
de Singel Campus des Arts
International - Anvers
Festival Automne en Normandie
Comédie de Clermont-Ferrand

« Nous deux inscrites
dans le temps
la vieille Femme la fille
j'aime beaucoup ton sourire
Le temps n'existe plus
mais c'est dans cet instant
que nous nous lions
une dernière fois »

Une femme de Philippe Minyana
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Salle Jean-Bouise

L'œuvre de Minyana interroge constamment le théâtre, ce que l'on peut faire d'une écriture de théâtre pour la rendre mobile, pour l'écarter de tout réalisme. Ce qui offre aux acteurs et aux créateurs qui les entourent un grand espace de liberté, un bol d'air frais. Et pourtant ses personnages sont des figures aussi vieilles que le monde lui-même : le père, le mari, le fils, la fille, les fous du village. On a déjà entendu ce genre de choses, se dit-on en les écoutant. Car le projet est bien de raconter ce que nous sommes, nous, les êtres humains. C'est un théâtre de l'existence. Une chose archaïque et primitive, qui n'est pas datée, à portée universelle.

Une femme est une épopée intime : la femme, Catherine Hiegel pour qui la pièce a été écrite, avance de chambre en chambre. Elle est au chevet de ses hommes, revoit ses enfants, son amie. À l'extérieur, un étrange climat de fin du monde.

Puis elle finit par arriver dans une étrange forêt où les souvenirs l'assaillent comme des fantômes. Le temps se disloque, présent et passé se confondent. Et soudain elle disparaît. Le funèbre et le grotesque sont deux thèmes intrinsèques dans cette pièce. Et il est question de deuil irrémédiablement. Mais pourtant ce n'est pas triste. Il y a une distance prise avec le réel. Et, comme dans la vie, les personnages sont à la fois horribles et magnifiques. M. D. F. B.

Philippe Minyana est écrivain et metteur en scène, auteur de plus de trente-cinq pièces de théâtre, de livrets d'opéra, de scénarios et de pièces radiophoniques. Il a été l'auteur associé du Théâtre Dijon-Bourgogne (2001-2006) et du Théâtre Ouvert (2003-2004). En 2006, sa pièce *La maison des morts* est présentée à la Comédie-Française, mise en scène par Robert Cantarella. Son adaptation d'Ovide, *La Petite dans la forêt profonde*, a été créée par Marcial Di Fonzo Bo à la Comédie-Française en 2008. Créés par les plus grands metteurs en scène du monde entier, ses textes lui ont valu de nombreux prix (Prix SACD pour *Inventaires*, prix de la critique pour le meilleur spectacle musical avec *Jojo*, mise en scène de Georges Aperghis) et plusieurs nominations aux Molières.

Marcial Di Fonzo Bo né à Buenos Aires, est comédien et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il est membre fondateur du collectif d'acteurs le Théâtre des Lucioles. Il a joué pour les plus grands metteurs en scène et a reçu plusieurs prix du Syndicat de la critique pour son interprétation dans *Richard III* (1995) et *Munequita ou jurons de mourir avec gloire* créés par Matthias Langhoff (2004), ainsi que dans *Le Couloir* de Philippe Minyana, la même année. Pour la vingtaine de ses propres mises en scène, il a choisi des auteurs comme Copi, Rafael Spregelburd, Florian Zeller... En 2014, Marcial Di Fonzo Bo a monté aux Subsistances un texte inédit de Martin Crimp, *Dans la République du bonheur*. Au cinéma, il a joué récemment dans *Midnight in Paris* de Woody Allen et dans *Permis de conduire* de Émilie Deleuze.

Du mardi 13
au vendredi 30 janvier
2015

Durée : 1 h 30

Avec Marc Bertin, Raoul Fernandez,
Catherine Hiegel, Helena Noguerra,
Laurent Poitrenaux

Scénographie et lumières
Yves Bernard
musique **Étienne Bonhomme**
costumes **Anne Schotte**
perruques et maquillage
Cécile Kretschmar
assistant à la mise en scène
Maxime Contrepois

Production
La Colline – théâtre national
Théâtre des Treize Vents – CDN
Languedoc-Roussillon
Avec l'aide à la création
de textes dramatiques du
Centre National du Théâtre
Production déléguée
EPOC Productions

«Peux-tu me dire frangin
quel soleil pointera son nez
à l'horizon? Celui qui
poursuivra les chutes des
âmes? Celui des nuits
éternelles? Celui qui nous
enverra encore des machines
pour balayer maintenant nos
maisons, nos morts?»

Terre rouge de Aristide Tarnagda

Mise en scène

Marie Pierre Bésanger

Salle Jean-Vilar

Dans ma terre rouge, quand mon frère et moi avions faim, nous ne pleurions pas, nous n'allions pas fouiner le fond des marmites. Quand mon frère et moi avions faim, mon frère me regardait dans les yeux et moi je prenais sa main et nous sortions. Dehors, nous retrouvions les manguiers et les goyaviers. Dehors remplissait notre ventre. Un matin, des tas de gens sont venus avec des tas de machines, un matin, où l'air déposait de l'entrain dans les visages des tas de gamins, tas de gamins qui, comme des singes ou des chats, passaient d'un manguier à un autre, d'un margouillat à un autre, et ces tas de machines sont arrivées de la part du gouvernement qu'ils ont dit, mon frère s'est mis à pleurer et tous les autres enfants se sont mis à hurler, et avec le tintamarre des machines ça violait le silence que la rosée nous offrait tous ces matins, le pouls du vent a pris un rythme fou et tout autour de nous s'envolait avec la tempête des machines et des pleurs, et tout ça m'agaçait, je ne savais plus où j'étais, où aller avec tout cet imbroglio subit, que devenir quand votre enfance se met à tomber comme des manges pourries dans la rivière? A. T.

Aristide Tarnagda est un auteur et comédien burkinabé. Après des études de sociologie, il participe à plusieurs reprises aux Résidences panafricaines d'écriture, de création et de diffusion théâtrales (Récréâtrales) de Ouagadougou, dont il est aujourd'hui codirecteur. Lauréat du concours Visas pour la création de l'Institut français, il a été accueilli en résidence d'écriture en Afrique, au Brésil et en Europe, comme au Théâtre National de Bretagne où il a écrit 333 millions d'arrêts cardiaques. Les Larmes du ciel d'Août a été lu au Festival d'Avignon en 2007 et 2013. En 2013, il est également invité du Festival d'Avignon/In avec Et si je les tuais tous Madame? Au TNP, il a joué dans Une Saison au Congo de Aimé Césaire, mise en scène Christian Schiaretti.

Marie Pierre Bésanger est directrice artistique du Bottom Théâtre, compagnie implantée à Tulle en Corrèze. Elle élabore un théâtre fondé notamment sur des rencontres et expériences partagées avec ses contemporains, ses voisins, au fil desquelles elle invite les auteurs d'aujourd'hui à écrire. Parmi ses créations, on peut citer Mario et Lyse de Philippe Ponty (2002), Le Groenland de Pauline Sales (2004), Hélian de Samuel Gallet (2009) et prochainement Permafrost de Manuel Antonio Pereira au festival des Francophonies en Limousin et à la Maison des métallos, dont elle est artiste complice.

Terre rouge est une commande d'écriture à Aristide Tarnagda et le troisième volet d'un projet interdisciplinaire sur le pays et le paysage, en Corrèze et au Burkina Faso.

Du mercredi 21
au samedi 31 janvier
2015

Durée: 1 h 00

Horaire particulier: 20 h 30

Avec **Aristide Tarnagda**,
Thibault Chaumeil, **Gabriel Durif**

Paysages sonores **Hughes Germain**
lumière **Delphine Perrin**
scénographie **Célia Guinemer**
musique originale **Gabriel Durif**
et **Thibault Chaumeil**

Coproduction

Le Bottom Théâtre
Festival international
des Francophonies en Limousin
L'Atelier à spectacle,
Scène conventionnée de Dreux,
agglomération pour
l'accompagnement artistique
SMAC Des Lendemains Qui Chantent



**« Mais levez-vous vraiment
au lieu de vous enfermer
dans la plainte, au lieu
de célébrer Lumumba, Sankara
ou Aimé Césaire en reniant
leur héritage, au lieu de vous
foutre sur la gueule entre vous. »**
Une nuit à la présidence

Mise en scène Jean-Louis Martinelli
Écriture Jean-Louis Martinelli
à partir d'improvisations avec
les comédiens
Musique Ray Léma

Salle Roger-Planchon

Les coulisses du pouvoir. Un président et la première dame reçoivent, à la résidence, un investisseur étranger. À cette occasion, un groupe de jeunes artistes est invité au palais afin d'égayer la soirée de leurs chants. Très rapidement cette rencontre dégénère. C'est par le biais de la farce politico-économique que les travers et dérives du monde seront exposés. L'Afrique et ses maux (dette, corruption, prostitution, ajustement structurel, projets culturels de façade...) nous révèlent de façon criante les dérives du monde contemporain. Rions ensemble pour mieux comprendre et s'insurger.

« À l'heure de la mondialisation, l'Afrique apparaît comme un véritable révélateur de ce que le capitalisme financier est à même de mettre en œuvre de plus terrible et de plus cynique sur notre planète. Ainsi donc, Une nuit à la présidence a pour toile de fond un palais présidentiel africain dans lequel se joue le devenir de millions de personnes exclues de tout processus de décision. Depuis le centre de l'Afrique, nous appelons à un autre état du monde, ici, en France et en Europe. Oui, le Burkina Faso est aujourd'hui voisin de la Grèce. Qu'y peut le théâtre? me dira-t-on. Pas grand-chose peut-être. Mais si. Dire, parler, énoncer, faire fiction, faire se lever la rue et les chants du monde. L'intime et le pulsionnel sont profondément agités par les conditions de l'existence, par le politique donc. Quel rôle faire échoir à l'artiste et à l'Art? Ici ou au Burkina Faso? C'est aussi cette question qui est abordée dans Une nuit à la présidence. » J.-L.M.

Jean-Louis Martinelli est metteur en scène de théâtre et d'opéra. En 1987, il est nommé à la tête du Théâtre de Lyon qu'il quitte en 1993 pour prendre la direction du Théâtre National de Strasbourg. Il dirige ensuite le Théâtre Nanterre-Amandiers de 2002 à 2013 avant de fonder la compagnie Allers/Retours. Martinelli a monté les textes aussi bien classiques que contemporains d'auteurs de langues et de cultures variées, tels que Racine, Tchekhov, Ibsen, Aziz Chouaki, Alaa El Aswany ou encore Laurent Gaudé. Sa création de Kliniken de Lars Norén a reçu le prix du meilleur spectacle par le Syndicat de la critique 2007. Intéressé par la question des rapports entre la France et l'Afrique, il a créé Voyage en Afrique puis Mitterrand et Sankara de Jacques Jouet et nourrit depuis une collaboration avec des artistes du continent africain. Le TNP a accueilli ses spectacles à de nombreuses reprises: Germania 3 de Heiner Müller (1997), Phèdre de Yannis Ritsos (2000), Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau (2009), Médée de Max Rouquette (2011) et Britannicus de Racine (2014).

Du mardi 27 janvier
au vendredi 6 février
2015

Durée: 1h40
Audiodescription



Avec Bil Aka Kora,
Malou Christiane Bambara,
K. Urbain Guiguemde,
Nicolas Pirson, Nongodo Ouedraogo,
Odile Sankara, Moussa Sanou,
Blandine Yameogo, Wendy,
Jeannette Gomis
Avec la participation de
Yiomama H. Lougine

Scénographie Gilles Taschet
lumière Jean-Marc Skatchko
costumes Karine Vintache
assistante à la mise en scène
Florence Bosson

Remerciements à Aminata Traoré
pour sa contribution

Production
Théâtre Nanterre-Amandiers
Traces Théâtre
Napoli Teatro Festival
Production déléguée
Théâtre du Gymnase - Marseille
Compagnie Allers/Retours

Le spectacle a été créé le 22 juin 2013
au Teatro Napoli Festival.

« Si quelqu'un ose prétendre que cette histoire n'est pas édifiante, je le prierai d'abord de ne pas crier avant d'être heurté – puis de la lire une seconde fois. » Lord Byron.

Juan d'après Molière, Byron
et d'autres
Mise en scène David Mambouch

Résidence de création TNP

Salle Jean-Bouise

« J'ai besoin d'un héros. » C'est par ces mots que commence l'incroyable poème de Byron, son œuvre maîtresse et la plus personnelle. Interrompue par la mort de l'auteur, elle raconte, sur un ton facétieux et volontairement provocateur, les péripéties de Don Juan, qui voyage à la toute fin du XVII^e siècle de l'Espagne à l'Angleterre, en passant par la Grèce et la Russie. Sous son aspect épique, son récit picaresque, Byron dessine un portrait du monde contemporain qui a gardé tout à la fois sa pertinence... et son impertinence.

L'incantation de Byron fait surgir le fantôme d'une autre pièce : celle de Molière. Don Juan Tenerio, le lâche, l'assassin, fuyant de ville en ville, de plages en forêts, abandonnant sur le bord de la route les cadavres de ses ennemis comme ceux de ses innombrables conquêtes. Accompagné bien sûr de l'indéfectible Sganarelle, son apprenti, son adversaire.

Marche de mort sous la neige, où le froid ajoute encore à l'austérité des épreuves, et le sang versé vient rappeler, rouge sur blanc, la signature d'un pacte infernal. D. M.

George Gordon Byron (1788-1824) dit Lord Byron. Poète et dramaturge britannique. Anticonformiste et satyrique, il n'en est pas moins considéré comme l'une des figures romantiques majeures de son siècle. Dès 1801, il a publié de nombreux recueils de poèmes dont Les heures d'oisiveté, Le Corsaire, Beppo, histoire vénitienne ainsi que des pièces comme Marino Faliero, Caïn, Le Ciel et la Terre.

David Mambouch est acteur de théâtre et de cinéma, auteur et metteur en scène. De 2004 à 2010, il a fait partie de la troupe du TNP où il a joué sous la direction de Christian Schiaretti. Il a également été dirigé par Michel Raskine dans Mère & fils de Joël Jouanneau (2005). En 2008, il a présenté Noires pensées, mains fermes au Théâtre Les Ateliers, Lyon, une pièce qu'il a écrite et mise en scène. Ses autres textes, Premières armes et Walk out, ont été mis en scène par Olivier Borle et créés au TNP en 2007 et 2013. Il a participé à plusieurs spectacles de Maguy Marin (May B, Umwelt), avec laquelle il crée en 2014 un solo sur mesure, Singspiele.

Molière (voir page 9)

Du mardi 24 février
au dimanche 8 mars
2015

Avec Stéphane Bernard**,
Mathieu Besnier, Antoine Besson,
Olivier Borle*,
Estelle Clément-Bealem,
Louis Dulac, David Mambouch,
Agnès Potié

*Comédien de la troupe du TNP

**Comédien de la Maison des comédiens

Collaboration artistique **Olivier Borle**
scénographie **Benjamin Lebreton**
lumière **Yoan Tivoli**
création musicale et sonore
Louis Dulac
costumes **Nelly Geyres**
administration de production
Julie Duchènes

Coproduction
Katet – Cie David Mambouch
Théâtre National Populaire
Compagnie Maguy Marin
Avec le soutien de
La Fonderie au Mans

« La vie dit le derviche
est un voyage et il est bref.
En effet !
De deux coudées au-dessus
de la terre à deux coudées
en dessous.
Je veux me poser à mi-chemin ! »
Le Prince de Hombourg

de Heinrich von Kleist
Texte français Ruth Orthmann
et Éloi Recoing
Mise en scène
Giorgio Barberio Corsetti

Salle Roger-Planchon

Tout semble sourire au jeune prince de Hombourg : la gloire qu'il récolte sur le front, face aux envahisseurs suédois, et l'amour qui s'incarne sous les gracieux traits de la princesse Nathalie, sa cousine. Mais vient le jour où tout bascule. A l'aube d'une bataille décisive, le prince fait un étrange rêve. Tandis qu'au petit matin ce songe embue encore son esprit, il écoute à peine le plan d'actions et les ultimes recommandations qu'on lui dicte concernant la direction de sa cavalerie. Au moment décisif, plutôt que d'attendre le signal convenu, Hombourg, intrépide mais guerrier hors pair, transgresse les dispositions prévues, lance l'assaut final et permet de remporter la victoire décisive sur les Suédois. Le voici héros du jour mais, en même temps, coupable de désobéissance. Chef d'armée et de l'État, l'Électeur de Brandebourg, qui a failli perdre la vie dans ce combat, ne peut faire l'impasse sur l'indiscipline de son neveu. S'en suit une série d'intercessions auprès de l'Électeur pour obtenir la grâce de Hombourg. D'abord terrorisé, prêt à tout pour éviter la mort, celui-ci finit par la requérir lui-même... Raison des sentiments contre raison d'État, obéissance ou aliénation à la loi, liberté d'un sujet ou d'un individu : écrite peu de temps avant qu'il ne choisisse de se suicider, l'ultime œuvre dramatique de Kleist continue de questionner les conflits de l'âme comme les règles de notre société. Laurence Pérez

Toute la pièce est une énigme – ou peut-être un songe – qui commence par un somnambulisme et qui finit par un évanouissement. Ou bien est-ce l'histoire d'une lâcheté et d'un héroïsme ? Est-ce le résultat d'une impulsion inconsciente ou celui d'un véritable choix ? G. B. C.

Heinrich von Kleist (1777-1811) est un écrivain prussien. Considéré aujourd'hui comme le dramaturge le plus original de l'époque romantique allemande, il est très peu joué de son vivant. Parmi ses tragédies, ses drames d'inspiration patriotique ou ses pièces inspirées du merveilleux médiéval, citons Penthesilée (1808), La Bataille d'Hermann (1808) ou encore La Petite Catherine de Heilbronn (1810). Kleist est aussi l'auteur d'essais et de nouvelles (La Marquise d'O et Histoire de Michel Kohlhaas). Il s'est suicidé à trente-quatre ans, au bord du Wannsee, avec sa fiancée atteinte d'une maladie incurable.

Giorgio Barberio Corsetti est metteur en scène italien, directeur de la compagnie Fattore K. Son travail de création traverse les frontières en empruntant à la philosophie, la littérature, les arts plastiques, la danse et la vidéo. En 1994, il reçoit le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales puis il présente La Tempête de Shakespeare à l'Opéra-Théâtre du Festival d'Avignon (1999). La même année, il est nommé directeur artistique de la section théâtre de la Biennale de Venise. Il a mis en scène une quinzaine de spectacles dont Gertrude de Howard Barker (2009), La Ronde du carré de Dimitris Dimitriadis, Un chapeau de paille d'Italie de Labiche (2012), Pop'pea, un opéra-rock d'après Monteverdi (2012) et I was looking at the ceiling and then I saw the sky de John Adams (2013).

Du mercredi 25 février
au dimanche 8 mars
2015

Horaire particulier : dimanche 15 h 00

Théâtrômme



Avec
Jean Alibert, Anne Alvaro, Clément Bresson, Anthony Devaux, Luc-Antoine Diquéro, Xavier Gallais, Hervé Guerrisi, Éléonore Jonequez, Maximin Marchand, Geoffrey Perrin, Julien Roy, Gonzague Van Berveseles

Assistant à la mise en scène
Raquel Silva
scénographie
Giorgio Barberio Corsetti
et **Massimo Tronchetti**
vidéo **Igor Renzetti**
images **Lorenzo Bruno**
et **Alessandra Solimene**
lumière **Marco Giusti**
costumes **Moïra Douguet**
musique **Gianfranco Tedeschi**
technique et production
Festival d'Avignon

Production
Festival d'Avignon
Coproduction
Les Gémiaux, Scène nationale – Sceaux, le Théâtre de la Place – Liège, France Télévisions, Le théâtre Liberté – Toulon
Avec le soutien de l'**ADAMI**
et du **FIJAD**

Création Cour d'honneur du Palais des papes dans le cadre de la 68^e édition du Festival d'Avignon, juillet 2014.

Le Prince de Hombourg est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

« If Life be Day and Death
be Night, then that electricity
you call the Soul must cross
the Dusk that lies between.
Where we stand was built
inside the Dusk. »

(« Si la vie est le jour et la nuit la mort, alors cette électricité que l'on appelle âme doit traverser le crépuscule qui les sépare. Et c'est dans ce crépuscule que nous nous tenons. »)

Le Jardin englouti

(Sunken Garden) Film-opéra
de Michel van der Aa, 2013
Livret David Mitchell

Opéra de Lyon / Festival Les Jardins mystérieux

Salle Roger-Planchon

Un vidéaste travaille, avec le soutien d'une productrice et mécène, à l'œuvre de sa vie: un documentaire sur un jeune homme disparu mystérieusement et une enquête où il interroge témoins et amis. Bientôt, il découvre que ce jeune homme entretenait depuis peu une relation avec une jeune femme, elle aussi disparue. Sa recherche le conduit dans un no man's land urbain où il trouve une mystérieuse porte rouge. Il la franchit, découvre un jardin somptueux, coloré, luxuriant, domaine secret créé par la productrice elle-même (!), dans la zone crépusculaire entre vie et mort. Dans cet entre-deux, il y a le jeune homme et la jeune femme mystérieusement disparus, au-delà du réel, de la souffrance et du péché, au-delà du bien et du mal... Y resteront-ils? *Sunken Garden*, un mélange subtil et éblouissant de réalisme et de fantastique, d'humour et de tragique, de poésie et de technologie: l'émotion à fleur de peau pour un conte de notre temps. « J'ai vu le futur en marche. » C'est par ces mots enthousiastes que la presse anglaise a accueilli *Le Jardin englouti* à l'English National Opera. Avec cette œuvre, on nous invite d'emblée à chausser des lunettes 3D et pourtant le spectacle n'aura rien d'un gadget visuel. S'il semble dissimuler des mystères, ce jardin englouti nous parle de la réalité de l'homme dont il multiplie les composantes et les angles de lecture. L'œuvre assure une subtile fusion du cinéma, du théâtre parlé et le l'opéra chanté.

Michel van der Aa est un compositeur multidisciplinaire né aux Pays-Bas en 1970. Après une formation d'ingénieur en enregistrement, il étudie la composition au Conservatoire de La Haye et fonde en 1993 une maison de disques spécialisée dans la musique contemporaine. En 2007, l'orchestre royal Concertgebouw d'Amsterdam lui commande le cycle vocal *Spaces of Blank* et le nomme compositeur associé en 2011. Le travail de Michel Van der Aa se caractérise par l'association de différentes formes d'expression et par le mélange des genres. Relevant à la fois de la musique concrète et abstraite, ses œuvres musicales et visuelles font appel aux voix des plus grands interprètes dans les domaines de la musique classique, de la pop, du Fado portugais aussi bien que du théâtre. Van der Aa est l'auteur des opéras *One* (2002), *After Life* (2005) et *The Book of Disquiet* (2008) ou encore de *Transit*, pièce musicale pour piano et vidéo (2009). Ses œuvres ont été jouées par des orchestres du monde entier. En musique de chambre, il a créé *Miles away* et *And how are we today?* (2012), deux œuvres pour mezzo-soprano, piano et contrebasse. Il a reçu de nombreux prix internationaux, dont le prix Gaudeamus des compositeurs (1999) et le prix de composition Grawemeyer pour son œuvre multimédia *Up-Close* (2013). Il est membre de l'Académie des Arts des Pays-Bas.

Du dimanche 15
au vendredi 20 mars
2015

Durée: 1 h 50
Opéra en anglais
surtitré en français



Avec Roderick Williams,
Katherine Manley, Claron McFadden,
Jonathan McGovern,
Kate Miller-Heidke et l'Orchestre
de l'Opéra de Lyon

Direction musicale Étienne Siebens
mise en scène et film
Michel van der Aa
décors et lumières Theun Mosk
costumes Astrid Schulz
supervision technique
Frank van der Weij

Commande de
L'English National Opera
Toronto Festival of Arts and Culture
and Creativity et de l'Opéra de Lyon
En partenariat avec le
Théâtre National Populaire



OPERA de LYON

« Dès que je tente d'ordonner
mes souvenirs, tout s'affole.
Le brouillard dans ma tête.
Je suis hébétée.
Même plus sûre que c'est moi
qui ai vécu. Et pourtant...
Qui d'autre ? »

Agnès Texte et mise en scène
Catherine Anne

Salle Jean-Bouise

Agnès est une des pièces majeures de l'auteure qui l'a remise en scène dernièrement, en diptyque, avec L'École des femmes. Le thème est éternellement actuel : celui du rôle assigné aux femmes et aux jeunes filles, celui de l'abus du pouvoir entre les sexes.

La distribution est entièrement féminine. S'éloignant de tout naturalisme, neuf comédiennes abordent tous les rôles pour creuser la question homme-femme, dans le rapport au corps, au jeu du pouvoir et de la séduction.

Elle s'appelle Agnès. C'est une femme adulte de notre temps, mais qui reste enchaînée à la petite fille de douze ans qu'elle fut, abusée par son père. Elle vit dans le passé autant que dans son présent d'avocate, captive de la mémoire de cette violence infligée à une enfant. Un des enjeux essentiels sera la reconquête de sa parole : parole empêchée, prise, retrouvée. Parole, au cœur de la liberté. Rapport entre liberté et amour. La possible conscience et prise de parole de toutes les Agnès du monde, à toute époque et dans tous pays. Catherine Anne tend le miroir des souillures irrémédiables qu'aucune avancée féministe ne semble devoir éviter.

Catherine Anne est comédienne, écrivaine et metteuse en scène. Formée à l'ENSATT puis au CNSAD de Paris, elle a joué sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et Carole Thibaut. En 1987, elle crée la compagnie A Brûle-Pourpoint, écrit et met en scène Une année sans été, une pièce librement inspirée de la vie et de l'œuvre de Rainer Maria Rilke. Sa création au Théâtre de la Bastille la même année remporte un grand succès. Puis elle reçoit le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique pour Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville ? en 1988 et le prix Arletty de l'œuvre dramatique en 1990. Nommée Chevalier des Arts et des Lettres en 1999, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l'Est parisien de 2002 à 2011. Elle est l'auteure d'une trentaine de pièces traduites en plusieurs langues et jouées régulièrement dans toute l'Europe et au Québec. Parmi les textes qu'elle a écrits et mis en scène on peut citer Pièce africaine (2007), Dieu est le plus fort (écrit en 2008 en réponse à une commande de la Comédie-Française), Crocus et fracas (2010), Le Ciel est pour tous (2010) ou encore Comédies tragiques (2011), créés au Théâtre de l'Est parisien puis repris en tournée. Son texte, Une année sans été, a fait l'objet d'une mise en scène remarquée de Joël Pommerat à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2014).

La compagnie A Brûle-Pourpoint/Catherine Anne s'implantera en Rhône-Alpes en 2015.

Du jeudi 19
au vendredi 27 mars
2015

Avec Morgane Arbez, Léna Bréban,
Marie-Armelle Deguy,
Océane Desroses,
Caroline Espargilière,
Évelyne Istria, Lucile Paysant,
Stéphanie Rongeot,
Mathilde Souchaud

Scénographie Sigolène de Chassy
lumières Nathalie Perrier
assistante lumières Mathilde Chamoux
son Madame Miniature
assistant son Thomas Laigle
costumes Floriane Gaudin
perruques Laurence Berodot,
Mélodie Gerbeaux
assistant à la mise en scène
Damien Robert

Production
A Brûle-Pourpoint
Coproduction
Espace Malraux – Scène Nationale
de Chambéry et de la Savoie
Théâtre des Quartiers d'Ivry
Comédie de Picardie
Avec le soutien de
DIESE # Rhône-Alpes
Avec la participation artistique
de l'Ensatt et du Jeune Théâtre
National

Agnès est publié aux éditions
Actes Sud-Papiers.

« Il faut apprendre à être sans père si on veut avoir une chance de connaître son nom, que le père est toujours absent et qu'il n'y a que le fils. Nous sommes seuls, sans réponse et il faut que j'entre en scène ! »
Orlando ou l'impatience

Texte et mise en scène Olivier Py

Salle Roger-Planchon

Orlando cherche désespérément son père. Sa mère, célèbre actrice, lui donne à chaque acte une piste nouvelle qui l'entraîne dans une identification toujours plus extravagante. Chacun de ses pères possibles est aussi un théâtre tout autant qu'une philosophie possible. Le premier est un metteur en scène de tragédie politique, le second ne fait que des comédies érotiques, le troisième des poèmes religieux obscurs, le quatrième des épopées historiques et le dernier des farces philosophiques. Orlando tente chaque fois de séduire son nouveau père, jusqu'à ce que sa mère lui avoue qu'il est le fils d'un autre... Nous sommes dans le registre de la comédie et de la méta-comédie comme avait pu l'être *Illusions comiques*. Mais il est aussi question dans cette pièce de rêver une nouvelle éthique, c'est-à-dire un nouveau rapport au monde. La politique a-t-elle remplacé le politique, l'art n'est-il plus qu'une marchandise, le sexe est-il aujourd'hui un vecteur normalisateur et réactionnaire, la foi peut-elle survivre à l'effondrement intellectuel des religions, la philosophie se réduit-elle au commentaire de la gloire passée de l'Europe? La scénographie sera une chorégraphie d'espaces intérieurs, une cavalcade de lieux intimes qui feront de ce spectacle un ouvrage picaresque. À la manière d'une grande promenade à travers les pensées et les théâtres de son temps, *Orlando ou l'impatience* est un portrait du présent, ni assassin ni béat. Il imagine que nous vivons dans un changement d'époque et que, sur cette ligne de fracture, les destins vacillent. Enfin, ce sera un spectacle manifeste où, bien évidemment, seul le théâtre est vainqueur. O. P.

Olivier Py est auteur dramatique, comédien et metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon depuis 2013. Après une formation en lettres, philosophie, théologie et art dramatique, il écrit et met en scène *Le Visage d'Orphée*, une pièce présentée au Festival d'Avignon, 1997. L'année suivante, il est nommé directeur du CDN d'Orléans où il monte principalement ses propres textes. Sa version intégrale du *Soulier de Satin* de Claudel fait l'objet d'une tournée en France et reçoit en 2003 le prix du meilleur spectacle en région par le Syndicat de la Critique. À la tête de l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2007-2011), il crée *L'Orestie* d'Eschyle (2008), *Les Enfants de Saturne* (2009), *Adagio* [Mitterrand, le secret et la mort] (2010) ou encore *Die Sonne* [Le Soleil], une pièce jouée en allemand par la Volksbühne de Berlin en 2011. Ses pièces sont publiées et traduites en plusieurs langues. Dramaturge, romancier, auteur d'essais sur le théâtre, Olivier Py est également un metteur en scène d'opéra. Depuis le succès de *Tristan et Isolde* de Wagner en 2005, il a créé une vingtaine d'opéras et, récemment, *Le Dialogue des Carmélites* de Poulenc. Le TNP l'a accueilli à plusieurs reprises avec *Les Vainqueurs* en 2005, *Illusions comiques* en 2007 et *Roméo et Juliette* de Shakespeare en 2012.

Du mardi 24 mars
au jeudi 2 avril 2015

Théâtrômme



Avec Jean-Damien Barbin,
Laure Calamy, Eddie Chignara,
Matthieu Dessertine,
Philippe Girard,
Mireille Herbstmeyer,
Stéphane Leach,
François Michonneau

Scénographie, décor, costumes
et maquillage **Pierre-André Weitz**
lumière **Bertrand Killy**
musique **Stéphane Leach**
technique et production
Festival d'Avignon

Production
Festival d'Avignon
Coproducteur
Théâtre de la Ville
Théâtre National Populaire
Comédie de Genève
Festival Ruhrfestspiele
de Recklinghausen
ARTE concert
Avec le soutien de l'ADAMI

Création à la Fabrica dans le cadre
de la 68^e édition du Festival d'Avignon,
juillet 2014.

Orlando ou l'impatience est publié
aux éditions Actes Sud-Papiers,
juin 2014.

« Demandez-moi ma vie,
déchirez mon cœur,
ils sont tous deux à vous.
Mais ne me demandez
point des choses impossibles ! »

Le Triomphe de l'amour

de Marivaux

Mise en scène Michel Raskine

Répertoire TNP

Salle Roger-Planchon



Léonide, princesse de Sparte, conçoit pour le prince Agis, rencontré dans une forêt, une attirance qui l'entraînera sur les chemins les plus périlleux. Ce jeune homme, héritier déchu de Sparte et déçu par le monde, a trouvé refuge dans l'ermitage du philosophe Hermocrate qui vit là, replié, avec sa sœur Léontine. Tous deux forment un couple austère qui met un point d'honneur à tenir à distance toute affectivité et tout sentiment amoureux. Dans cette maison, où règnent l'ordre et la rigueur, se trouvent également le valet Arlequin et le jardinier Dimas. Authentiques personnages de comédie, ils chahutent le quotidien par leur nature joueuse et insolente. Pour parvenir à approcher l'héritier légitime que l'on croyait disparu, Léonide, avec la complicité de Corine, sa suivante, décide de se travestir en homme afin de pénétrer plus aisément dans cet enclos de sagesse. Le subterfuge fonctionne à merveille, presque trop, et les situations vont se complexifier jusqu'à devenir de plus en plus excitantes et dangereuses. Le Triomphe de l'amour est un conte cruel et une fable politique tout à la fois. Cette alliance inédite chez Marivaux est une des surprises de la pièce. C'est aussi pour lui l'occasion d'enrichir sa collection d'éclatants portraits de jeunes femmes. La Princesse de Sparte est cultivée, intelligente et libre, mais elle est aussi brutale et sans pitié. Pour elle, sans doute, l'amour triomphe. Mais pas pour tous : pour le frère et la sœur, le choix d'une ultime aventure, d'une ultime épreuve, d'un ultime amour, ce choix aura le goût amer de la déconvenue et de la trahison. La jeunesse est désormais enfuie et, sur leurs blessures, les murs du jardin se referment sans doute à tout jamais...

Marivaux Né en 1688, il a écrit une quarantaine de pièces et figure parmi les auteurs les plus joués à la Comédie-Française. Il est considéré comme le créateur de la « comédie d'amour » : La Surprise de l'amour (1722), La Double Inconstance (1723), Les Serments indiscrets et Le Triomphe de l'amour (1732) ou encore Les Fausses Confidences (1737)... Élu à l'Académie française en 1742 et couronné de succès, il meurt dans la misère en 1763.

Michel Raskine est comédien et metteur en scène. Assistant de Roger Planchon au TNP pendant six ans, il rejoint l'équipe de Gildas Bourdet au Théâtre de La Salamandre à Lille et signe sa première mise en scène en 1984 avec Max Gericke ou Pareille au même de Manfred Karge. En 1991, sa création de Huis clos de Sartre connaît un immense succès. Avec André Guittier, il dirige le Théâtre du Point du Jour de 1995 à 2012. Il met en scène des pièces de : Robert Pinget, Marguerite Duras, Marie Dilasser, Jean Genet, Arthur Adamov, Olivier Py, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Joël Jouanneau, Martin Crimp, Lothar Trolle, Roland Dubillard, Dea Loher... Parmi ses créations récentes : Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux (2009) ; La Danse de mort de August Strindberg (2010) ; Don Juan revient de guerre de Ödön von Horváth (2011) ; Le Président de Thomas Bernhard (2012). Il créera au Festival d'Avignon, 2014, Nature morte. À la gloire de la ville de Manolis Tsipos, avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Du mercredi 22 avril
au jeudi 7 mai 2015

Durée : 2h35 avec entracte

Avec Stéphane Bernard**,
Prune Beuchat, Marie Guittier,
Alain Libolt, Maxime Mansion*,
Thomas Rortais, Clémentine Verdier*

*Comédiens de la troupe du TNP

**Comédien de la Maison des comédiens

Décor Stéphanie Mathieu
costumes Michel Raskine
avec la collaboration
de Marie-Fred Fillion
lumières Julien Louisgrand
assistanat à la mise en scène
Louise Vignaud

Production déléguée
Théâtre National Populaire
Coproduction
Raskine & Compagnie

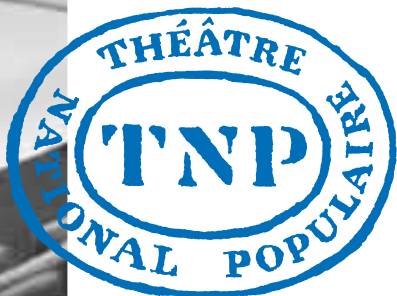
Le spectacle a été créé le 29 janvier
2014 au TNP.

**« La famille d'Arc est à table.
La soupière fume.
L'air se charge de poireaux
en fleurs et de chastes
légumineuses. La soupe tombe
de tout son poids dans
les ventres à cru. Un relent
de vaches arrive de l'étable. »
La Jeanne de Delteil**

d'après le roman de Joseph Delteil
Adaptation Jean-Pierre Jourdain
Mise en scène Christian Schiaretti
Interprétation Juliette Rizoud

Répertoire TNP

Salle Jean-Bouise



Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude: elle vit. Elle est devant nous. La voilà, « la fille belle des victoires ».

Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante (ce tabernacle des plateaux de théâtre) est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe. Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux: tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

Joseph Delteil (1894-1978). Sa carrière littéraire commence en 1919 lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé *Le Cœur grec*. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans *La Deltheillerie* (1968), livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris.

Son premier grand succès intervient dès 1922 avec *Sur le Fleuve Amour*. Son deuxième roman, *Choléra* (1923), fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent *Les Cinq Sens* (1924), *Jeanne d'Arc* (1925), qui obtint le prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s'oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, *La Jonque de porcelaine* (1927).

En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la *Revue Nègre*, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d'une pleurésie. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accommode, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'*Alphabet* (1973) et de *Sacré Corps* (1976).

Christian Schiaretti (voir page 9).

Du lundi 27 avril
au jeudi 7 mai 2015

Durée: 1 h 30
Audiodescription



Avec **Juliette Rizoud**
Comédienne de la troupe du TNP

Œuvre scénique **Camille Grandville**
scénographie **Christian Schiaretti**
assistant à la scénographie
Samuel Poncet
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**
coiffure, maquillage **Roxane Bruneton**

Production
Théâtre National Populaire

Le spectacle a été créé en 1995
à la Comédie de Reims avec
Camille Grandville dans le rôle
de Jeanne d'Arc.

« Ce n'est pas le théâtre
qui importe, Barrault !
On se fout du théâtre !...
Il n'y a plus de Théâtre.
Nous habitons la maison
de la libre parole, ouverte,
pour tous, et tout le temps ! »

Mai, juin, juillet

de Denis Guénoun

Mise en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

Salle Roger-Planchon



Cette pièce, commande d'écriture de France Culture et du TNP, créée le 24 octobre 2012 au TNP est présentée au Festival d'Avignon 2014. Elle relate les événements qui ont secoué le théâtre en France en 1968. A travers eux, le texte interroge l'évolution de nos sociétés et les mutations de l'idée de Révolution. En mai-juin 1968, Barrault est aux prises avec l'occupation de l'Odéon par les contestataires, qui commence avec panache et finit en calamité. En juillet, Vilar fait face à l'assaut contre le Festival d'Avignon et à la tentative de le mettre à bas. Entre ces deux moments de crise violente prend place la longue réunion de travail à huis clos qui rassemble, au Théâtre de Villeurbanne, la plupart des animateurs de centres dramatiques et de maisons de la culture.

Le récit s'organise autour d'un échange fictif de lettres entre Jean-Louis Barrault et Jean Vilar. Ces deux hommes, longtemps considérés comme représentant des visions opposées du théâtre, ont eu des parcours assez proches: du même âge, tous deux élèves de Dullin, entrés au théâtre hors des circuits les plus convenus, acteurs, metteurs en scène et chefs de troupes, et conduits l'un et l'autre jusqu'à la direction de deux théâtres nationaux, créés ou rénovés par leurs soins. L'expérience de cette écriture, née d'une invite de Christian Schiaretti, a été menée en dialogue avec lui, ainsi qu'avec Blandine Masson, directrice de la fiction sur France Culture.

Denis Guénoun né en 1946 à Oran, est comédien, écrivain et metteur en scène. Il est, par ailleurs, agrégé de philosophie et professeur émérite de l'Université Paris-Sorbonne. En 1975, il fonde la compagnie de L'Attroupement puis celle du Grand Nuage de Magellan en 1983. Il sera le directeur du CDN de Reims de 1986 à 1990. Parmi ses mises en scène, on peut citer Tout ce que je dis (2007), Le Banquet de Platon (2008), L'Augmentation de Georges Perec, jouée en chinois au Grand Théâtre de Shanghai (2010), et Artaud-Barrault, créée la même année au Théâtre Marigny. Denis Guénoun est l'auteur de nombreuses pièces: L'Énéide, Le Printemps, Ruth éveillée, Tout ce que je dis, et d'ouvrages philosophiques: Le Théâtre est-il nécessaire?, Avez-vous lu Reza?, Livraison et délivrance, Le Citoyen. C'est en 2010 aux Rencontres de Brangues qu'a été créé son spectacle Qu'est-ce que le temps? d'après les Confessions de saint Augustin, présenté au TNP en 2011. En 2012, il met en scène Demeure fragile de Valère Novarina et, en 2013, Vive l'art, quand il ignore son nom! (Correspondance Gaston Chaissac/Jean Dubuffet).

Christian Schiaretti (voir page 9).

Du mardi 26 mai
au samedi 6 juin 2015

Durée: 3h40 avec entracte
Horaire particulier: 19h30

Avec:

Marcel Bozonnet Jean-Louis Barrault
Robin Renucci Jean Vilar
et **Stéphane Bernard****,
Laurence Besson*, **Magali Bonat**,
Olivier Borle*, **Clément Carabédian***,
Baptiste Guiton*, **Julien Gauthier***,
Damien Gouy*, **Maxime Mansion***,
Clément Morinière*,
Jérôme Quintard*, **Yasmina Remil***,
Colin Rey, **Juliette Rizoud***,
Clara Simpson**, **Julien Tiphaine***,
Clémentine Verdier*,
Philippe Vincenot**,

Marceau Beyer violoncelle
et les élèves du Conservatoire à
Rayonnement Régional de Lyon
(distribution en cours)

*Comédiens de la troupe du TNP

**Comédiens de la Maison des comédiens

Scénographie et accessoires

Fanny Gamet

costumes **Thibaut Welchlin**

son **Laurent Dureux**

lumières **Vincent Boute**

vidéo **Nicolas Gerlier**

coiffures, maquillage **Romain Marietti**
assistants à la mise en scène

Baptiste Guiton, **Louise Vignaud**
musique **Jean-Sébastien Bach**

Production

Théâtre National Populaire

En coproduction avec

Les Tréteaux de France

« Ce que peut le Corps,
personne jusqu'à présent
ne l'a déterminé,
c'est-à-dire : l'expérience
n'a appris à personne jusqu'à
présent ce que le Corps
peut faire par les seules
lois de la nature. » Spinoza, *Éthique* III, 2.

Aux corps prochains

(Sur une pensée de Spinoza)
Conception Denis Guénoun
et Stanislas Roquette
Mise en scène Denis Guénoun

Salle Jean-Bouise

On trouve dans l'*Éthique* de Spinoza, une phrase devenue aujourd'hui fameuse : « Nul ne sait ce que peut un corps. » Dans plusieurs de ses ouvrages et de ses cours, Gilles Deleuze a porté à cet énoncé une attention très vive, ce qui a beaucoup contribué à la notoriété de la formule. Or, si on s'y arrête un moment, cette phrase est vertigineuse. Ce que peut un corps, nous devrions le savoir avec précision : en raison des lois physiques qui régissent la matière, ou des fonctions biologiques des organes, dont la connaissance ne cesse de progresser. Et cependant, quelque chose dans cette formulation, nous saisit. Nous postulons que des possibilités d'un corps restent obscures, et sommes convaincus que notre savoir ici demeure limité, provisoire. Cet étonnement est la source du spectacle. L'ambition est de transformer la question philosophique en problème scénique. Que produit physiquement le théâtre, alors que la danse, le cirque ou le sport semblent explorer si savamment les capacités des corps ? C'est le champ de recherches qu'on veut arpenter. Il s'agit, comme dans les expériences précédentes menées par Denis Guénoun et Stanislas Roquette, non pas de s'adonner à un théâtre cérébral ou figé, mais au contraire de faire muer une question de pensée en énergies dynamiques, physiques. « Ce que peuvent des corps », c'est d'abord cela : bouger, jouer, surprendre.

Barauch Spinoza (1632-1677) est un philosophe hollandais d'origine juive portugaise. Esprit libre et éclectique, il s'initie aussi bien à la théologie qu'aux philosophies rationalistes, aux sciences de la nature et à l'anatomie. Accusé d'hérésie, il est exclu de la communauté juive d'Amsterdam en 1656 et devient polisseur de verre. Son œuvre comprend notamment l'*Éthique*, le *Traité de la réforme de l'entendement* et le très polémique *Traité théologico-politique*.

Stanislas Roquette Né en 1984, il est comédien et metteur en scène. Il fonde en 2008 la compagnie Artépo avec Denis Guénoun et Miquel Oliu Barton. Comédien, il joue sous la direction de Christian Schiaretti, Jacques Lassalle, Gabriel Garran, Miquel Oliu Barton, Bernard Granjean... Depuis 2009 il dirige, à l'Université de Princeton, à Sciences-Po Paris et lors de séminaires d'entreprises, des ateliers de prise de parole en public et de pratique théâtrale. Il met en scène *Les lettres et le voyage*, spectacle conçu autour du *Voyage au bout de la nuit* de Céline, des *Lettres à un jeune poète* de Rilke (2009) et *La machine de l'homme* (Vilar/Molière), au Festival d'Avignon 2013.

Au TNP, il interprète *Artaud-Barrault* et *Qu'est-ce que le temps ?*, mises en scène de Denis Guénoun.

Denis Guénoun (voir page 49).

Du mercredi 27 mai
au samedi 6 juin 2015

Durée : 1 h 30

Avec **Alvie Bitemo**, **Marc Depond**,
Marie-Cécile Ouakil,
Stanislas Roquette, **Marc Veh**

Coordinateur et vidéo
Charles Habib-Drouot
chorégraphie **Chrystel Calvet**
scénographie **Philippe Marioge**
lumière **Geneviève Soubirou**
costumes **Gwladys Duthil**
conseiller artistique
Dominique Baumard

Production
Artépo
Coproducteur
Théâtre National de Chaillot
Théâtre National Populaire
Maison des Arts de Thonon-Évian
La Passerelle Saint-Brieuc

Le spectacle sera créé au Théâtre
National de Chaillot le 5 mai 2015.



Le Théâtre National Populaire

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris par Firmin Gémier – qui inventa en 1911 le Théâtre National Ambulant – le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar, qui réalisa, au Palais de Chaillot à Paris, les moments les plus glorieux et civiques du théâtre public français.

En 1972, le nom et l’emblème du TNP sont transférés au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction en est alors confiée à Roger Planchon, qui choisira de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert. En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau, parti en 1982 diriger le Théâtre des Amandiers–Nanterre. Il restera avec Roger Planchon à la direction du TNP jusqu’en 1996, avant de rejoindre l’Odéon–Théâtre de l’Europe.

En 2002, Christian Schiaretti, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon.

Le fonctionnement du TNP est assuré principalement par les subventions du Ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne, de la Région Rhône-Alpes et du Département du Rhône, les ventes des spectacles et les recettes des représentations.

Le TNP exerce une mission de service public à travers la création et l’accueil de spectacles; avec un souci de démocratisation culturelle, il œuvre pour faciliter son accès à tous.

Depuis le 11 novembre 2011, pour la première fois de son histoire et après quatre années de conséquents travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacle et quatre salles de répétitions. Plus que jamais, il s’inscrit ainsi comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe.

À lire : Les Aventures du TNP de 1920 à 2011, illustrations Jean-Pierre Déclozeaux, textes et conception Jean-Pierre Jourdain. En vente à la librairie du théâtre, 10 €.

Répertoire

La troupe du TNP garde en esprit et dans le corps de ses comédiens la mémoire des spectacles qu’elle produit. Ce patrimoine peut donc à tout moment reprendre son dynamisme et ses couleurs. La fréquentation du public, pour ces retours à l’affiche, est loin de provoquer une lassitude dans la curiosité qu’ils suscitent. Bien au contraire, le répertoire réactive le fameux bouche-à-oreille qui demeure l’essence de la communication. C’est ainsi que le TNP propose un **abonnement spécial Répertoire** à un tarif toujours plus préférentiel afin de voir ou revoir :

L’École des femmes ;

Trilogie des Chevaliers : Gauvain, Perceval, Lancelot (Graal Théâtre);

Le Triomphe de l’amour ;

La Jeanne de Delteil ; Mai, juin, juillet

Spectacles en tournée

Le Triomphe de l’amour de Marivaux, mise en scène Michel Raskine: CDN de Besançon/Franche-Comté, Théâtre de Narbonne, Comédie de Saint-Étienne, La Rose des Vents/Villeneuve d’Ascq, Le Bateau Feu/Dunkerque, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Théâtre de Villefranche.

Qu’est-ce que le temps ? (Le livre XI des Confessions de saint Augustin), conception et mise en scène Denis Guénoun: Théâtre de Chelles, Théâtre de Cornouaille–Scène nationale de Quimper.

Lancelot du Lac de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti: Théâtre National de Strasbourg.

Résidences de création

Cette saison, nous proposons des résidences de création à trois artistes dont les spectacles sont coproduits par le TNP :

Antonella Amirante, Cie AntepriMA
Gilles Pastor, compagnie KastôrAgile
et **David Mambouch**, compagnie Katet.
Les dernières semaines des répétitions se déroulent dans nos murs, avec l’accompagnement et le soutien de tous les services du théâtre.

Coproductions

Comme les saisons précédentes, le TNP accompagne aussi d’autres institutions ou compagnies à travers la coproduction. Nous sommes heureux de contribuer à la création des spectacles :
Les Nègres, Robert Wilson
Orlando ou l’impatience, Olivier Py
Aux corps prochains, Denis Guénoun et Stanislas Roquette.

Mutualisation

Le Théâtre National Populaire et le Théâtre National de Strasbourg poursuivent l’épopée du Graal Théâtre en réunissant leurs deux équipes et en mutualisant leurs outils de travail afin de créer cette saison **Lancelot du Lac**.

L'équipe du TNP

Artistique

Christian Schiaretti metteur en scène
Laurence Besson, Olivier Borle, Clément Carabédian, Julien Gauthier, Damien Gouy, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Yasmina Remil, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier comédiens
Jean-Pierre Siméon poète associé
Baptiste Guiton assistant mise en scène
Laure Charvin déléguée à la troupe

Administration

Olivier Leculier contrôleur de gestion
Richard Hoarau comptable
Ségolène Tamier assistante comptable
Agnès Buffet responsable du service du personnel
Sana Habre assistante au service du personnel
Agnès Biot-Charlet administratrice de production
Sylvie Vaisy chargée de production
Stéphanie Laude assistante de l'administrateur général

Secrétariat général

Florence Tournier Lavaux responsable de l'accueil et des relations extérieures
Sylviane Pontille responsable adjointe de l'accueil
Joyce Mazuir assistante aux relations extérieures
Fatou Gueye, Bernard Haulot accueil, standard

Suzanne Arnaud, Giovanni Alaimo-Galli, Léo Bibas, Farid Bouzid, Valentine Bremeersch, Lola Cazan, Pauline Chaix, Élodie Chamauret, Mathias Chomel, Simon Corbier, Cédric Danielo, Clara Étienne-Darbon, Laura Ferrero, Mathilde Giraudeau, Natacha Gouverneur, Benjamin Groetzinger, Pauline Grosset, Louise Lagarde, Jade Malmazet, Nathaniel Mélin, Zoé Moreau, Jean Saada, Adrien Saonthi, Margot Vieuble hôtesse et hôtes d'accueil
Nathalie Gillet Besson responsable de la billetterie
Bruno Sapinart assistant service billetterie
Karim Laimene, Morgane Quendet accueil-billetterie
Delphine Dubost responsable de la communication
Djamila Badache relations presse et partenaires médias
Anne Duffner chargée de développement e-communication
Gérard Vallet infographiste, correspondant informatique
Cécile Le Claire responsable des relations avec le public
Cécile Long, Sylvie Moreau, relations avec le public
Joyce Mazuir assistante aux relations avec le public
Heidi Weiler documentaliste, secrétaire de rédaction

Technique

Vincent Boute, Julien Imbs régisseurs généraux
Jean-François Teyssier responsable des bâtiments et de la sécurité
Sylvie Bell assistante de direction technique
Yannick Galvan chef machiniste
Marc Tripard chef machiniste adjoint

Fabrice Cazan régisseur plateau
X. R. chef cintrier
Aurélien Boireaud machiniste-cintrier
Jean-Pierre Juttet, Thomas Gondouin machinistes-constructeurs
Rémy Sabatier régisseur principal lumière
Jean-Christophe Guigue régisseur lumière
Laurent Delval, Bruno Roncetto électriciens
Laurent Dureux régisseur principal son, concepteur son
Alain Perrier régisseur son
Nicolas Gerlier régisseur vidéo/son
Sophie Bouilleaux-Ryane chef habilleuse
Claire Blanchard habilleuse
Laurent Mallevall responsable des ateliers
André Thöni chef d'atelier décoration
Christian Gouverneur, Adine Mennella personnel d'entretien
Maxime Vernier coursier

Direction

Christian Schiaretti directeur
Guillaume Cancade administrateur général
Jean-Pierre Jourdain directeur artistique, délégué au projet
Nicolas Minssen directeur technique
Laure Charvin secrétaire générale

... et les personnels intermittents et collaborateurs qui participent au bon fonctionnement du TNP tout au long de la saison.

Le TNP et ses partenaires

L'Université populaire

Depuis 10 ans, l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous, sans distinction d'âge, d'origine sociale ou de diplôme, un espace de partage des savoirs, de dialogue et d'échange en toute liberté !

Le principe est celui d'un cycle de 3 à 5 cours, permettant une progression personnelle et un approfondissement des sujets abordés. Les enseignements déclinés dans des disciplines variées autour d'un thème central sont dispensés par des enseignants bénévoles, une fois par semaine, durant deux heures. La première heure est consacrée à l'exposé, la seconde à un débat où chacun peut apporter et échanger connaissances, questions et convictions.

L'UNIPOP célébrera ses 10 ans par une inauguration festive le **lundi 13 octobre** au TNP.

Retrouvez toute la saison de l'Université populaire à partir de septembre 2014 sur le site : <http://unipoplyon.fr>

L'INA

L'Institut National de l'Audiovisuel est partenaire du TNP pour la sauvegarde et la préservation de ses archives audiovisuelles actuelles et futures. Sauvegardées, numérisées et intégrées aux collections de l'INA, elles sont consultables dans les centres de consultation de l'Ina THEQUE.

Les archives audiovisuelles du TNP – de Roger Planchon à Christian Schiaretti – sont ainsi pérennisées au sein du patrimoine national, aux côtés des archives audiovisuelles du théâtre français (Odéon, Chaillot, Colline, TNS, Conservatoire National d'Art dramatique, Amandiers-Nanterre, Manufacture de Nancy, Comédie de Reims...), des Opéras de Lille et Paris et des émissions de radio et de télévision.

Une volonté de partager avec ses publics

L'Ina THEQUE accueille dans ses différents lieux de consultation toute personne justifiant d'un objet de recherche, notamment les chercheurs, étudiants ou enseignants de toutes disciplines ainsi que les professionnels. Les centres de consultation Ina THEQUE sont situés à Paris (site François-Mitterrand – Bibliothèque nationale de France) et au sein des six Délégations régionales de l'INA (Lille, Lyon, Marseille, Rennes, Strasbourg et Toulouse), et s'ouvrent progressivement dans des bibliothèques d'autres villes universitaires. En Rhône-Alpes, la consultation est ouverte aux porteurs d'un projet de recherche à Lyon, sur rendez-vous à la Délégation INA Centre-Est. À Grenoble, à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine.

Contact INA Centre-Est : 04 72 83 80 50
Plus d'information : www.inatheque.fr
et www.institut-national-audiovisuel.fr

Les offres aux entreprises

Formules à la carte

Le Théâtre National Populaire offre aux entreprises la possibilité d'organiser des soirées prestigieuses autour d'un spectacle, de bénéficier d'espaces privatisés de superficies différentes, au Grand théâtre ou au Petit théâtre.

Nous vous proposons une prestation sur mesure, adaptée à vos attentes, avec: un accueil privilégié, la présentation du spectacle par une personne de l'équipe artistique, la dégustation d'un cocktail ou d'un dîner préparé avec soin par la brasserie 33 TNP, la privatisation d'un espace pour accueillir, échanger avec vos invités ou organiser un séminaire.

Vous pouvez aussi personnaliser votre soirée en proposant une visite guidée du TNP, offrir le programme du spectacle avec le logo de votre entreprise.

Autant de formules à imaginer ensemble pour renforcer vos relations publiques et proposer un moment singulier de partage et de découverte.

Pour découvrir l'ensemble de ces espaces, contactez **Florence Tournier Lavaux**, responsable des relations extérieures, 04 78 03 30 07, f.tournierlavaux@tnp-villeurbanne.com et rendez vous sur notre site internet pour une visite virtuelle.

La brasserie 33 TNP

Frédéric Berthod, Christophe Marguin et Mathieu Viannay, trois Toques lyonnaises de renom, mettent leur habileté et leur inventivité au service d'un postulat fondateur au théâtre populaire: le meilleur à portée de tous et de toutes les bourses.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12h00 à 14h30 et de 19h00 à 22h00 (et à l'issue de chaque représentation). Le dimanche, bar à partir de 15h00, uniquement les jours de représentations.

Les formules proposées sont:
Plat du jour à 11,80€, entrée avec plat ou plat et dessert à 15,50€, menu complet 19€. Différents plats et vins à la carte.
Une formule restauration rapide, avant les représentations, à partir de 3,50€.

Les rapports entre cuisine et théâtre sont connus: être prêt à l'heure, ne rien laisser au hasard, importance de l'humeur, donner l'impression que tout a été pensé pour l'instant présent..., autant de principes qui ne pouvaient que réunir le TNP et ces trois cuisiniers.

Réservation au 04 78 37 37 37
33tnp.brasserie@gmail.com
www.33tnp.com



Le TNP en ligne www.tnp-villeurbanne.com

Billetterie en ligne

Abonnez-vous en ligne ou achetez vos places de spectacle à l'unité. Bénéficiez d'un espace personnel, visualisez votre placement dans la salle et imprimez vos billets à domicile en choisissant le **e-billet**.

Dans le cas contraire, les billets sont mis à votre disposition au guichet lors de votre représentation.

Site internet

Suivez toutes les actualités du TNP et des comédiens de la troupe, les informations de dernière minute....

Retrouvez des photos, des extraits vidéo des spectacles et des interviews du directeur artistique.

Téléchargez les ressources en ligne.

Newsletter du TNP

Inscrivez-vous sur notre site pour suivre l'actualité mensuelle des spectacles et des rencontres.

Réseaux sociaux

Facebook **TNP Villeurbanne**

Découvrez les coulisses du théâtre, les ateliers de construction de décors et de costumes, gagnez des places de spectacle.

Twitter **@theatre_TNP**

Pour suivre en direct nos créations et la vie du théâtre **#viedutheatre #LT #citation**

Google+, Vimeo, Youtube, Flickr.

Web Mobile

Le site du TNP est adapté à tous les smartphones et tablettes. Une application est aussi téléchargeable sur Google Play et sur l'Apple Store.

Visite virtuelle

Douze vues pour découvrir les différents espaces du TNP: les salles Roger-Planchon, Jean-Bouise, Jean-Vilar, Laurent-Terzieff, le salon Firmin-Gémier, la brasserie 33 TNP, la vue sur le quartier des Gratte-Ciel....

Les actions avec les publics

Pour tous

Apéro-rencontres

Au fil de la saison, certains samedis à 11h00, retrouvez les metteurs en scène des spectacles créés ou accueillis au TNP, le temps de partager un verre autour des problématiques et des questions artistiques qui traversent les spectacles.

Rencontres après-spectacle

Nous vous invitons, généralement le jeudi soir, à rencontrer à l'issue de la représentation des membres des équipes artistiques.

Les Résonances

En partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2, retrouvez-nous lors de soirées de réflexion sur un sujet en résonance avec un spectacle. Cette saison, seront invités Florence Delay et Jacques Roubaud autour du Graal Théâtre ainsi que Jean-Louis Martinelli autour de Une nuit à la présidence et Aristide Tarnagda autour de Terre rouge, (sous réserve des disponibilités des invités).

Des structures culturelles nous accompagnent dans nos actions, nous permettant d'offrir des moments d'exception à un public toujours plus nombreux: Cinéma Comœdia, Librairie Lettres à Croquer, Médiathèque de Vaise, Goethe Institut, Librairie Passages, Maison du Livre de l'Image et du Son, Le Rize...

Retrouvez ces manifestations dans nos documents trimestriels et sur notre site.

Relais TNP

Si vous êtes passionné et que vous désirez partager votre goût du théâtre avec votre entourage, devenez Relais TNP et bénéficiez d'un accueil et d'offres spécifiques en cours de saison.

Contact: **Cécile Le Claire**
c.leclaire@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 08

Associations, entreprises et collectivités

Attentif à la diversité de son public, le TNP développe des projets spécifiques autour des spectacles: rencontres, lectures, conversations, tables rondes, visites..., autant de propositions pour croiser les publics et tisser une relation privilégiée entre artistes et spectateurs.

Le TNP s'inscrit pleinement dans la vie de son territoire et tout particulièrement dans les quartiers de Villeurbanne.

Contact: **Sylvie Moreau**
s.moreau@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 13

En allant à votre rencontre, l'équipe des relations avec le public du TNP se propose de vous accompagner dans une démarche alliant exploration, rencontre et transmission. Tout au long de la saison, nous élaborons des parcours de sensibilisation, construits sur mesure autour de la programmation.

Élèves et étudiants, l'École du spectateur...

Le TNP accueille collégiens, lycéens et étudiants dans le cadre de parcours de découverte et de sensibilisation au théâtre. A travers l'histoire et les savoir-faire du théâtre, sous forme de visites, découvrez l'œuvre, son processus de création, ce qui fait sens ou questionne...

Des dossiers pédagogiques réalisés par les trois enseignants missionnés par le Rectorat offrent des pistes de travail avec les élèves. Celles-ci sont présentées lors de réunions préparatoires entre les enseignants et les membres des équipes en création.

Chaque saison, le TNP accompagne plusieurs ateliers de pratique artistique dans des établissements scolaires de la région. De l'atelier de sensibilisation au théâtre à l'enseignement d'option théâtre, la transmission passe par l'expérience personnelle.

Les enseignants sont également invités à se former dans le cadre du Plan Académique de Formation.

Retrouvez le programme des stages dès le mois de septembre sur le site de l'Académie de Lyon: www.ac-lyon.fr/formation-enseignants-2nd-degre/offre.html

Contacts:

Cécile Long pour le secteur scolaire
c.long@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 11

Enseignants missionnés par le Rectorat:

Philippe Manevy,
Christophe Mollier-Sabet
et Isabelle Truc-Mien

Cécile Le Claire pour l'enseignement supérieur
c.leclaire@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 08

Public malvoyant ou non-voyant

Profitez d'un accueil spécifique lors des représentations en **audiodescription**.

Une heure avant la représentation, nous vous proposons une **approche tactile** et une rencontre avec les comédiens pour une meilleure appréhension du spectacle. (voir page 64)

Contact: **Sylvie Moreau**
s.moreau@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 13

Les actions avec les publics

Les ateliers de pratique théâtrale

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, dirigés par des acteurs de la Maison des Comédiens. En s'appuyant sur la diversité des textes, proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun à explorer en jeu les répertoires du théâtre. Inscriptions à partir du 15 juin 2014.

Atelier adultes du mardi

À partir de 18 ans, avec **Béatrice Jeanningros** 24 séances du 7 octobre 2014 au 12 mai 2015*, le mardi de 20h00 à 22h00. Cotisation annuelle: 280 €

Atelier adultes du jeudi

À partir de 18 ans, avec **Isabelle Randrianatoavina** 24 séances du 9 octobre 2014 au 12 mai 2015*, le jeudi de 20h00 à 22h00. Cotisation annuelle: 280 €

Atelier initiation adolescents du mardi

De 12 à 15 ans, avec **José Lemius** 24 séances du 7 octobre 2014 au 13 mai 2015*, le mardi de 18h00 à 20h00. Cotisation annuelle: 220 €

Atelier perfectionnement adolescents du jeudi

De 15 à 18 ans, avec **José Lemius** 24 séances du 9 octobre 2014 au 13 mai 2015*, le jeudi de 18h00 à 20h00. Cotisation annuelle: 220 €

Renseignements: **Joyce Mazuir** 04 78 03 30 00 j.mazuir@tnp-villeurbanne.com

*Dates de présentation des travaux d'ateliers



Le Théâtrômôme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans), le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle. En collaboration avec un artiste, un atelier thématique en lien avec le spectacle est proposé aux enfants.

Les dimanches du Théâtrômôme:
L'École des femmes 26 octobre 2014
Six personnages en quête d'auteur 23 novembre 2014
Les Nègres 18 janvier 2015
Le Prince de Hombourg 8 mars 2015
Orlando ou l'impatience 29 mars 2015

Tarif 8 € par enfant et par spectacle, goûter compris, renseignements: 04 78 03 30 00. Réservation possible dès l'achat de votre billet de spectacle et au plus tard quarante-huit heures avant la date de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Le service aux spectateurs

Accueil des spectateurs

L'horaire des spectacles est habituellement à 20h00 en soirée et à 16h00 le dimanche. Attention, horaires particuliers pour les spectacles de la **Biennale de la danse de Lyon**, **Arrange-toi**, **Trilogie des Chevaliers**, **Terre rouge**, **Le Prince de Hombourg**, **Mai, juin, juillet**. (cf. calendrier p. 70-71)

L'ouverture des portes du théâtre est prévue une heure avant la représentation, celle de la salle en fonction des contraintes artistiques.

Les retardataires ne sont pas acceptés dans la salle après l'horaire annoncé de la représentation, sauf indications contraires.

La numérotation des places dans la salle Roger-Planchon n'est garantie que jusqu'à l'horaire annoncé de la représentation. Pour toutes les autres salles, le placement est libre.

En cas de spectacles annoncés complets

Des places réservées peuvent se libérer et sont remises en vente. Il vous est donc possible de vous inscrire en amont sur la liste d'attente à: billetterie@tnp-villeurbanne.com **Si vous n'avez pas été contacté la veille de la date retenue, aucune place n'est disponible.** Dans ce cas, il est toujours possible de se présenter le soir-même une heure avant le début du spectacle pour vous inscrire sur la liste d'attente de dernière minute.

Avantages

Le changement de date est possible et gratuit pour un même spectacle, uniquement dans la limite des places disponibles, par courrier ou sur place, aux horaires d'ouverture de la billetterie, **sur présentation du billet**, avant la date initialement choisie.

Un programme gratuit est distribué dans la salle le soir de la représentation.

Un vestiaire gratuit, surveillé est mis à la disposition du public les jours de représentation.

La Librairie Passages propose les textes des pièces représentées, des ouvrages sur les auteurs de la saison, des revues de théâtre, des parutions nouvelles, dans le grand hall. Vous y trouverez aussi les **Cahiers du TNP** consacrés aux créations.

Une ligne TNP d'objets dérivés ainsi que la **Collection DVD TNP** sont proposées à la librairie.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12h00 à 14h30 et de 19h00 à 22h00 (et à l'issue de chaque représentation). Le dimanche, bar à partir de 15h00, uniquement les jours de représentations (voir page 58).

Le Théâtrômôme ouvre 30 minutes avant le début de la représentation (voir page 62).

Parking

Un tarif préférentiel vous est accordé en tant que spectateur: 2,70 € pour 4 heures.

L'accessibilité pour tous



Personnes à mobilité réduite

L'accueil des personnes à mobilité réduite est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux salles de spectacles vers des places adaptées. Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est important de nous signaler votre venue au moment de votre réservation.



Dispositifs pour les malentendants

Une boucle magnétique équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise. Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Merci de bien vouloir éteindre vos téléphones portables en salle afin de ne pas créer d'interférence avec les boucles magnétiques.

Des casques individuels sont aussi disponibles gratuitement sur demande auprès du personnel d'accueil, avant la représentation (en fonction des contraintes techniques).

Spectacles visuels:
Biennale de la danse de Lyon, Les Nègres, Le Jardin englouti.



Public malvoyant ou non-voyant

Vous pourrez retrouver cette saison trois de nos spectacles en **audiodescription**, diffusés en direct par un casque à haute fréquence. Ces représentations seront précédées d'une **approche tactile du décor**. Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation des places. **Un tarif accompagnateur** de 8€ est proposé.

Spectacles proposés en audiodescription:
L'École des femmes, dimanche 26 octobre, 15 h00 et mercredi 29 octobre 2014, 19 h00
Une nuit à la présidence, vendredi 6 février 2015, 19 h00
La Jeanne de Delteil, mardi 5 mai 2015, 19 h00

Spectacle conseillé au public malvoyant ou non-voyant (sans audiodescription), recommandé du fait de sa simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau: **Arrange-toi**.

Les informations pratiques

Théâtre National Populaire

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
téléphone administration
04 78 03 30 30
Du lundi au samedi
de 8 h30 à 19 h00
www.tnp-villeurbanne.com

Billetterie

Du mardi au vendredi
de 11 h00 à 19 h00
et le samedi de 14 h00 à 19 h00
téléphone 04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Fermeture estivale de la billetterie

du samedi 26 juillet
au lundi 25 août 2014 inclus.

L'accès au théâtre

Métro: ligne A,
arrêt Gratte-Ciel.
Bus: ligne C3,
arrêt Paul-Verlaine;
lignes 27, 69 et C26,
arrêt Mairie de Villeurbanne.
Voiture: prendre le cours
Émile-Zola jusqu'au quartier
Gratte-Ciel, suivre la direction
Hôtel de Ville. Le TNP est
en face de l'Hôtel de Ville.
Par le périphérique,
sortie « Villeurbanne Cusset/
Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville

Tarif préférentiel: forfait
de 2,70€ pour 4 heures.
Vous pourrez acheter ces tickets
les soirs de spectacle,
au vestiaire, avant ou après
la représentation.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr
qui vous permettra de trouver
conducteurs ou passagers.

Station Velo'v

n° 10027,
Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand,
en face de la mairie.

L'abonnement

Les différentes formules

Lors de la souscription, les spectacles supplémentaires sont proposés au même tarif, sauf pour l'abonnement Découverte-Villeurbannais. **Les abonnements sont traités par ordre d'arrivée.**

L'abonnement Adulte
4 spectacles minimum: **60 €**
au lieu de 96 €, spectacle obligatoire
L'École des femmes

L'abonnement Adulte groupe**
4 spectacles minimum: **52 €**
au lieu de 96 €, spectacle obligatoire
L'École des femmes

L'abonnement Répertoire TNP
3 spectacles minimum: **36 €**
au lieu de 72 €, à choisir parmi:
L'École des femmes; La Jeanne de Delteil;
Le Triomphe de l'amour; Mai, juin, juillet,
Trilogie des Chevaliers (cf. tarifs particuliers)

L'abonnement
Découverte-Villeurbannais
3 spectacles minimum: **39 €**
au lieu de 72 €, avec le spectacle obligatoire,
L'École des femmes; Lancelot du Lac
ou Mai, juin, juillet; un troisième spectacle
au choix

**Nouveau! Désormais,
les moins de 30 ans
bénéficient du tarif Jeune.**

L'abonnement Jeune*
3 spectacles minimum: **24 €**
au lieu de 39 €, spectacle obligatoire
L'École des femmes

L'abonnement Jeune groupe**
3 spectacles minimum: **21 €**
au lieu de 39 €, spectacle obligatoire
L'École des femmes

Information: le plein tarif Adulte est à **24 €**,
le tarif Jeune est à **13 €**.

* Sur présentation d'un justificatif récent.

** Huit personnes minimum. Le tarif préférentiel de l'abonnement groupe est **aussi consenti à titre individuel** aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, du RSA et aux personnes non-imposables, sur présentation d'un justificatif récent.

Pour les abonnements **Adulte groupe** et **Jeune groupe**, déposez ou envoyez ensemble les demandes dans une même enveloppe. Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe. Possibilité de dates et de formules différentes.

**Dès le 27 mai 2014 sur www.tnp-villeurbanne.com
à la billetterie et par courrier.
Ouverture exceptionnelle de la billetterie: 27 mai à 10 h 00.**

Les avantages

Des tarifs préférentiels:
15 € la place adulte
18 € en cours de saison
13 € la place adulte groupe
12 € la place abonnement
Répertoire TNP
8 € la place jeune
11 € en cours de saison
7 € la place jeune groupe

Les facilités de paiement
par prélèvement automatique
en deux fois à partir de 60 €,
en trois fois à partir de 101 €. Un échancier vous sera remis avec vos billets.

Tarifs particuliers

Trilogie des Chevaliers:
Gauvain, Perceval, Lancelot
24 € abonnement Adulte
18 € abonnement
Découverte-Villeurbannais
et Répertoire TNP
13 € abonnement Jeune

Les spectacles de la Biennale de la danse de Lyon sont disponibles dans le cadre de l'abonnement Adulte individuel, de l'abonnement Jeune individuel, et de l'abonnement

Découverte-Villeurbannais au tarif unique de **15 €** jusqu'au 25 juillet 2014. Le spectacle **Le Jardin englouti** est disponible dans le cadre de l'abonnement Adulte individuel de l'abonnement Découverte-Villeurbannais au tarif de 15 € et dans le cadre de l'abonnement Jeune individuel au tarif de 8 €.

« Ami-abonné »
Dès le 27 mai 2014, vous avez la possibilité d'**acheter au tarif location des places à l'unité** (voir page 68), pour vos proches, en plus de votre abonnement. Vous devez choisir les mêmes spectacles aux mêmes dates.

Réseau Culture + Plus de sorties!

Des tarifs préférentiels avec le réseau des partenaires culturels
Avec votre coupon Abonné TNP, sortez et découvrez de nouveaux spectacles.

Réductions et bons plans exclusifs vous seront proposés par l'Auditorium – Orchestre national de Lyon, les Célestins – Théâtre de Lyon, l'Opéra de Lyon, le Théâtre de la Croix-Rousse, la Maison de la Danse et le Théâtre Nouvelle Génération. Abonnez-vous à notre newsletter pour découvrir les offres spéciales (dans la limite des places disponibles).

Les Cahiers du TNP, publiés à l'occasion des créations, sont offerts aux abonnés.

Dans le cadre des abonnements groupe Adulte, devenez **Relais TNP** et bénéficiez d'un accueil et d'offres spécifiques en cours de saison (voir page 60).

Pour le règlement, voir page 69.

La location

Les tarifs*

24€ plein tarif

18€ tarif spécifique
retraités, adultes groupe**

**Nouveau !
Désormais,
les moins de 30 ans
bénéficient
du tarif réduit.**

13€ tarif réduit
moins de 30 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de la CMU,
professionnels du spectacle,
personnes non-imposables,
RSA, AAH; Villeurbannais
(travaillant ou résidant) pour
L'École des femmes,
Lancelot du Lac,
La Jeanne de Delteil,
Le Triomphe de l'amour
et Mai, juin, juillet.

11€ tarif réduit groupe**
moins de 30 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de la CMU,
personnes non-imposables,
RSA, AAH.

8€ tarif accompagnateur
des personnes en situation
de handicap.

8€ tarif dernière demi-heure
moins de 30 ans, étudiants,
bénéficiaires de la CMU,
personnes non-imposables,
RSA, AAH. Sur place,
une demi-heure avant
la représentation.

**Ce tarif ne s'applique
pas pour les spectacles
annoncés complets.**

Tarifs particuliers

Trilogie des Chevaliers :
Gauvain, Perceval, Lancelot
30€ plein tarif
24€ tarif spécifique
18€ tarif réduit
15€ tarif réduit groupe**

**Biennale de la danse
de Lyon, Le Jardin englouti**
Retrouvez les tarifs
de chaque spectacle sur
notre site.
Places en vente à partir
du 9 septembre 2014.

Nouveau ! Pass Théâtre étudiant

Vous êtes étudiant de moins
de trente ans. Suivez
notre saison en fonction de
vos envies et profitez de
la possibilité de venir au coup
par coup.
Avec le Pass Théâtre étudiant
à **10€**, choisissez vos
spectacles chaque trimestre
et bénéficiez des places au
prix de **5€** (dans la limite des
places disponibles).
Votre Pass Théâtre étudiant
vous sera demandé lors
de l'achat de vos billets.

**Ouverture de la location
pour le Pass Théâtre**
Mercredi 10 septembre 2014 :
spectacles d'octobre à
décembre 2014
Mercredi 10 décembre 2014 :
spectacles de janvier à mars
2015
Mercredi 4 mars 2015 :
spectacles d'avril à juin 2015

**Dès le 9 septembre 2014 sur www.tnp-villeurbanne.com
à la billetterie et au 04 78 03 30 00
pour l'ensemble des spectacles de la saison.**

Le règlement

Acheter vos billets

Sur place :

8 place Lazare-Goujon
à Villeurbanne

www.tnp-villeurbanne.com
(voir page 59)

Pour l'achat de vos places,
vous disposez d'un paiement
sécurisé par carte bancaire.
Des frais de majoration sont
à prévoir.

Par téléphone : 04 78 03 30 00

Par voie postale :

TNP, Service billetterie
8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex

Autres points de vente :

Réseaux FNAC et Ticketnet.
Les billets achetés ne peuvent
être remboursés ou échangés.
Des frais de majoration sont
à prévoir.

Toute réduction est accordée
sur présentation d'un justificatif
récent. Les places réservées
doivent être payées dans
les trois jours suivant la date
de réservation. Passé ce délai,
elles sont remises à la vente.

Mode de règlement

Vous pouvez régler par
espèces, chèques bancaires
(à l'ordre du Théâtre
de la Cité – Villeurbanne),
cartes bancaires,
Chèque Vacances, Chèque
Culture, Pass Culture
et Carte M'RA.

Le Pass Culture n'est pas
accepté comme mode
de règlement les soirs
de représentation.
La Carte M'RA permet
de bénéficier d'un crédit
de 30€ à valoir sur
l'achat d'un abonnement
ou de places à location.

Le calendrier

Septembre 2014

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mer 10	20 h 30 Tabac rouge	
Jeu 11	20 h 30 Tabac rouge	
Ven 12	20 h 30 Tabac rouge	
Sam 13	20 h 30 Tabac rouge	
Lun 15	20 h 30 Tabac rouge	
Mar 16	20 h 30 Tabac rouge	
Mer 17	20 h 30 Tabac rouge	19 h 00 La Traversée
Jeu 18	20 h 30 Tabac rouge	19 h 00 La Traversée
Ven 19	20 h 30 Tabac rouge	19 h 00 La Traversée
Sam 20	20 h 30 Tabac rouge	Journée Européenne du Patrimoine
Dim 21		Journée Européenne du Patrimoine
Lun 22	20 h 30 Tabac rouge	
Mer 24		20 h 30 Maguy Marin
Jeu 25		20 h 30 Maguy Marin
Ven 26		21 h 00 Maguy Marin
Sam 27		20 h 30 Maguy Marin
Dim 28	18 h 00 Study # 3	
Lun 29	20 h 30 Study # 3	

Octobre 2014

	Salle Planchon	Salle Vilar
Mer 8	20 h 00 L'École des femmes	
Jeu 9	20 h 00 L'École des femmes	
Ven 10	20 h 00 L'École des femmes	
Sam 11	20 h 00 L'École des femmes	
Dim 12	16 h 00 L'École des femmes	
Lun 13	18 h 30 10 ans de l'UPL	
Mar 14	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Mer 15	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Jeu 16	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Ven 17	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Sam 18	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Dim 19	16 h 00 L'École des femmes	
Mar 21	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Mer 22	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Jeu 23	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Ven 24	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Sam 25	20 h 00 L'École des femmes	20 h 30 Arrange-toi
Dim 26	16 h 00 L'École des femmes	
Mar 28	20 h 00 L'École des femmes	
Mer 29	20 h 00 L'École des femmes	
Jeu 30	20 h 00 L'École des femmes	
Ven 31	20 h 00 L'École des femmes	

Novembre 2014

	Salle Planchon	Salle Bouise
Sam 1 ^{er}	20 h 00 L'École des femmes	
Dim 2	16 h 00 L'École des femmes	
Mar 4	20 h 00 L'École des femmes	20 h 00 Affabulazione
Mer 5	20 h 00 L'École des femmes	20 h 00 Affabulazione
Jeu 6	20 h 00 L'École des femmes	20 h 00 Affabulazione
Ven 7	20 h 00 L'École des femmes	20 h 00 Affabulazione
Sam 8		20 h 00 Affabulazione
Mer 12		20 h 00 Affabulazione
Jeu 13		20 h 00 Affabulazione
Ven 14		20 h 00 Affabulazione
Sam 15	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Affabulazione
Dim 16	16 h 00 Six personnages...	16 h 00 Affabulazione
Mar 18	20 h 00 Six personnages...	
Me 19	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Jeu 20	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Ven 21	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Sam 22	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Dim 23	16 h 00 Six personnages...	16 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Mar 25	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Mer 26	20 h 00 Six personnages...	20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Jeu 27		20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Ven 28		20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Sam 29		20 h 00 Please, Continue (Hamlet)
Dim 30		16 h 00 Please, Continue (Hamlet)

Décembre 2014

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mar 9		20 h 00 La Lanterne magique
Mer 10		20 h 00 La Lanterne magique
Jeu 11	20 h 00 Lancelot du Lac	20 h 00 La Lanterne magique
Ven 12	20 h 00 Lancelot du Lac	20 h 00 La Lanterne magique
Sam 13	20 h 00 Lancelot du Lac	16 h 00/20 h 00 La Lanterne...
Dim 14	16 h 00 Lancelot du Lac	16 h 00 La Lanterne magique
Mar 16	20 h 00 Lancelot du Lac	20 h 00 La Lanterne magique
Mer 17	20 h 00 Lancelot du Lac	16 h 00/20 h 00 La Lanterne...
Jeu 18	20 h 00 Lancelot du Lac	20 h 00 La Lanterne magique
Ven 19	20 h 00 Lancelot du Lac	20 h 00 La Lanterne magique
Sam 20	14 h 30 Trilogie des Chevaliers	16 h 00/20 h 00 La Lanterne...
Dim 21	14 h 30 Trilogie des Chevaliers	16 h 00 La Lanterne magique

Janvier 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Ven 9	20 h 00 Les Nègres		
Sam 10	20 h 00 Les Nègres		
Dim 11	16 h 00 Les Nègres		
Mar 13	20 h 00 Les Nègres	20 h 00 Une femme	
Mer 14	20 h 00 Les Nègres	20 h 00 Une femme	
Jeu 15	20 h 00 Les Nègres	20 h 00 Une femme	
Ven 16	20 h 00 Les Nègres	20 h 00 Une femme	
Sam 17	20 h 00 Les Nègres	20 h 00 Une femme	
Dim 18	16 h 00 Les Nègres		
Mar 20		20 h 00 Une femme	
Mer 21		20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Jeu 22		20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Ven 23		20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Sam 24		20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Dim 25		16 h 00 Une femme	16 h 00 Terre rouge
Mar 27	20 h 00 Une nuit...	20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Mer 28	20 h 00 Une nuit...	20 h 00 Une Femme	20 h 30 Terre rouge
Jeu 29	20 h 00 Une nuit...	20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Ven 30	20 h 00 Une nuit...	20 h 00 Une femme	20 h 30 Terre rouge
Sam 31	20 h 00 Une nuit...		20 h 30 Terre rouge

Février 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mar 3	20 h 00 Une nuit à la présidence	
Mer 4	20 h 00 Une nuit à la présidence	
Jeu 5	20 h 00 Une nuit à la présidence	
Ven 6	20 h 00 Une nuit à la présidence	
Mar 24		20 h 00 Juan
Mer 25	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Jeu 26	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Ven 27	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Sam 28	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan

Mars 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mar 3	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Mer 4	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Jeu 5	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Ven 6	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Sam 7	20 h 00 Le Prince de Hombourg	20 h 00 Juan
Dim 8	15 h 00 Le Prince de Hombourg	16 h 00 Juan
Dim 15	16 h 00 Le Jardin englouti	
Lun 16	20 h 00 Le Jardin englouti	
Mer 18	20 h 00 Le Jardin englouti	
Jeu 19	20 h 00 Le Jardin englouti	20 h 00 Agnès
Ven 20	20 h 00 Le Jardin englouti	20 h 00 Agnès
Sam 21		20 h 00 Agnès
Dim 22		16 h 00 Agnès
Mar 24	20 h 00 Orlando...	20 h 00 Agnès
Mer 25	20 h 00 Orlando...	20 h 00 Agnès
Jeu 26	20 h 00 Orlando...	20 h 00 Agnès
Ven 27	20 h 00 Orlando...	20 h 00 Agnès
Sam 28	20 h 00 Orlando...	
Dim 29	16 h 00 Orlando...	
Mar 31	20 h 00 Orlando...	

Avril 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mer 1 ^{er}	20 h 00 Orlando...	
Jeu 2	20 h 00 Orlando...	
Lun 27	20 h 00 Le Triomphe ...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Mar 28	20 h 00 Le Triomphe ...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Mer 29	20 h 00 Le Triomphe ...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Jeu 30	20 h 00 Le Triomphe ...	20 h 00 La Jeanne de Delteil

Mai 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise
Lun 4	20 h 00 Le Triomphe...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Mar 5	20 h 00 Le Triomphe...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Mer 6	20 h 00 Le Triomphe...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Jeu 7	20 h 00 Le Triomphe...	20 h 00 La Jeanne de Delteil
Mar 26	19 h 30 Mai, juin, juillet	
Mer 27	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Jeu 28	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Ven 29	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Sam 30	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains

Juin 2015

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mar 2	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Mer 3	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Jeu 4	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Ven 5	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains
Sam 6	19 h 30 Mai, juin, juillet	20 h 00 Aux corps prochains

Théâtre

Spectacle en audiodescription

Rencontre après spectacle

● ● ● ● Vacances scolaires, zone A

Du samedi 18 octobre 2014 au lundi 3 novembre 2014

Du samedi 20 décembre 2014 au lundi 5 janvier 2015

Du samedi 7 février 2015 au lundi 23 février 2015

Du samedi 11 avril 2015 au lundi 27 avril 2015

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TÉLÉRAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur : avisdespectateur@telerama.fr

Conception graphique : Anne Denastat - www.anne-denastat.com

NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE CE QUI SE PASSE CHEZ VOUS

rhone-alpes.france3.fr

rhône-
alpes

VOUS ÊTES AU BON ENDROIT



Crédits photographiques : ©Michel Cavalca, couverture, pages 1, 10-11, 14-15, 16-17, 20-21, 22-23, 26-27, 28-29, 30-31, 38-39, 40-41, 48-49, 72 © Christian Ganet, pages 4, 5, 6, 7, 8-9, 12-13, 18-19, 24-25, 32-33, 34-35, 36-37, 42-43, 44-45, 46-47, 50-51, 52-53

Imprimerie FOT, mai 2014, licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Directeur de la publication **Christian Schiaretti**, programmation et rédaction **Jean-Pierre Jourdain**,
secrétariat de rédaction/documentation **Heidi Weiler**, secrétaire générale **Laure Charvin**,
responsable de la publication **Claire Grenier**, rédaction des biographies **Marion Bohy-Bunel**,
lectrice correctrice **Claudia Herlic**, conception graphique **Félix Müller**



Théâtre National Populaire

8 place Lazare-Goujon

69627 Villeurbanne cedex

Direction Christian Schiaretti

tél. billetterie 04 78 03 30 00

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne,
la Région Rhône-Alpes
et le Département du Rhône.